

## Chapitre 21

# Céramique à pâte claire récente

La céramique claire récente prend aux II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> s. av. n. è. la suite, dans la basse vallée du Rhône, des productions de pâte claire massaliètes, et notamment de la série non peinte (dite «claire ancienne»). Elle s'en distingue, au plan typologique, par des emprunts à des répertoires différents –en majorité italiques à l'époque qui nous préoccupe– et connaît une diffusion beaucoup plus large –dans l'ensemble du monde romain– et beaucoup plus longue, puisqu'elle perdure jusqu'à la fin de l'Antiquité (voir par ex. Raynaud 1990, p.222–224).

La césure entre les deux groupes n'est cependant pas facile à établir, dans la mesure où Marseille a continué à fabriquer à cette époque des vases à pâte claire, ce qui a incité les chercheurs travaillant dans la région marseillaise à considérer les pâtes claires récentes comme une phase tardive des céramiques à pâte claire massaliète (1).

Cependant, ce qui caractérise la série récente, c'est la multiplication des centres de production dans l'ensemble des régions considérées, tant en Provence qu'en Languedoc et en Catalogne (2). De fait, cette céramique a été fabriquée dans divers types d'ateliers : grandes officines de potier à diffusion régionale comme au Portou (Laroche 1987), production d'accompagnement des sigillées comme à Bram (Passelac 1996, p.365-368) et à la Graufesenque, ou des amphores comme à Sallèle-d'Aude (Laubenheimer 1990), petits ateliers dans un site central comme à Nîmes (Monteil 1993, p.81-91) ou autour d'agglomérations secondaires comme Mauressip (Potrain 1974) ou le Marduel (atelier de Lafoux : Fiches 1996, p.354), etc. Dans ce contexte, l'existence d'ateliers confectonnant de tels vases à Lattes même est tout à fait plausible.

Cette multiplication et cette diversité des centres de production, tout comme la superposition d'aires de diffusion à échelles différentes, rend difficile de donner une définition uniforme à la catégorie et complique également l'analyse typologique, qui doit tenir compte d'une grande diversité de formes et d'innombrables variantes dans chacune d'elles. Une telle situation limite aussi, bien entendu, la portée des inventaires locaux, dont les résultats ne sont jamais globalement exportables.

D'un point de vue général, la céramique claire récente se caractérise par une pâte dont les tons vont du jaune très clair à l'ocre ou au jaune rosé, de composition calcaire, une bonne tenue technique (tournage rapide, parois fines, cuisson maîtrisée) et un répertoire dominé par les cruches. Si les profils se diversifient à partir du I<sup>er</sup> s., avec l'apparition de gobelets et d'urnes, les cruches restent toujours majoritaires.

À partir du I<sup>er</sup> s. av. n. è. apparaissent des vases à pâte claire (cruches, urnes) recouverts d'un enduit en général fragile, soit de couleur blanche, soit de ton rouge-orangé. Ces vases se réfèrent avant l'époque impériale au même répertoire que les céramiques à pâte claire récentes, et non à celui, plus tardif (I<sup>er</sup>-Ve s. de notre ère), des céramiques dites «claires engobées» (CL-ENG : cf. Dicocer[1], p.198-203). Pour cette raison, et compte tenu du lien étroit avec les céramiques à pâte claire sans engobe, il paraît préférable d'utiliser une catégorie nouvelle pour cette série ancienne des claires engobées, que nous proposons de dénommer «claire récente engobée», se référant à la typologie des claires récentes (même code CL-REC) (3).

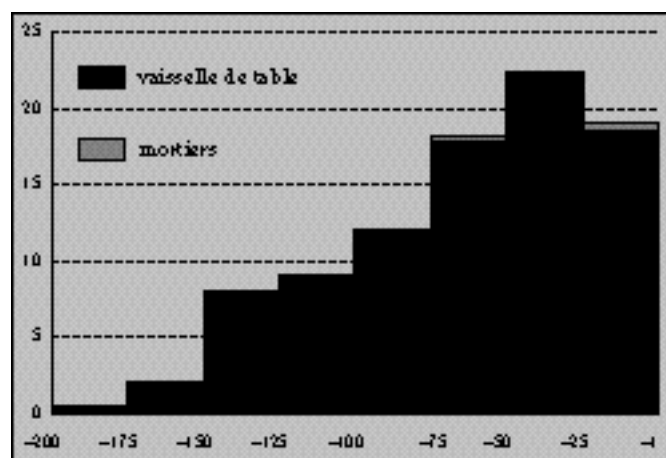


Fig. 123 : Lattes, % de fragments de céramique à pâte claire récente parmi les fragments de vaisselle

On rattache également à la catégorie « claire récente » les mortiers à pâte calcaire contemporains : ces vases présentent, comme la vaisselle de table, une grande diversité d'argile et de finition. Leurs formes, antérieurement à notre ère, bien que d'inspiration italique, sont pour la plupart spécifiques d'un faciès régional, le répertoire ne s'alignant que plus tard sur des types à grande diffusion. En tout état de cause, les formes pré-impériales n'imitent pas celles des mortiers italiques importés contemporanément.

Les proportions de céramique à pâte claire récente dans la stratigraphie de Lattes (4) se révèlent très faibles encore dans la première moitié du IIe s. mais grimpent ensuite rapidement, entre 8 et 12% des fragments de vaisselle de 150 à 75, puis entre 18 et 22% dans le reste du Ier s. (fig.123), les mortiers calcaires ne représentant (en fragments) que peu de chose dans le total. Si l'on regarde comment s'effectue la succession avec les céramiques à pâte claire anciennes (fig.124), on s'aperçoit que le retrait des productions massaliètes crée un sensible déficit qui n'est véritablement compensé qu'à partir du deuxième quart du Ier s. Il est intéressant de comparer ce phénomène à celui, parallèle, qui accompagne le remplacement des apports amphoriques marseillais par les amphores italiques au cours du IIe s., et qui se marque également par un déficit provisoire (Py 1990b).

– Notes

(1) Par exemple Congès 1987 ; Bats 1988.

(2) Plusieurs ateliers catalans ayant fabriqué des pâtes claires sont présentés par Casas 1990, p.53-79.

(3) Voir ci-après, vases n°4335 et 4337.

(4) Les fouilles programmées de 1984 à 1999 ont donné, en contexte antérieur à notre ère, 947 éléments de formes dont 12 vases graphiquement complets, 394 bords, 300 fonds et 241 anses.

## Cruches de série CL-REC 1

– Typologie et chronologie

La série des cruches CL-REC 1 englobe plusieurs profils ayant pour commun caractère un bord à lèvre déversée continue et non épaissie. Cette famille, dans laquelle se trouvent les spécimens les plus anciens de cruches à pâte claire de typologie non massaliète (bien que certaines aient été aussi fabriquées par Marseille) (1), comprend des vases à col et embouchure larges (types 1a, 1b, 1c, 1i, 1j, pour se limiter aux profils attestés avant notre ère) et d'autres à col et embouchure étroits (types 1d, 1e, 1h).

Ces vases apparaissent vers 200 ou peu avant mais ne se répandent véritablement qu'à partir de la fin du IIe siècle et surtout des environs de 75 av. n. è. Ils sont principalement représentés dans la deuxième moitié du Ier s., tant à l'intérieur de la catégorie des claires récentes (fig.125,a) qu'en valeur calibrée par rapport à l'ensemble des vases de vaisselle (fig.125,b).

Parmi eux, on distingue les formes suivantes :

– **cruches CL-REC 1a** : à embouchure large et anse surmontant le bord. Attestées dans les fouilles programmées par quelques exemplaires, datables de la fin du IIe et du Ier s. (2),

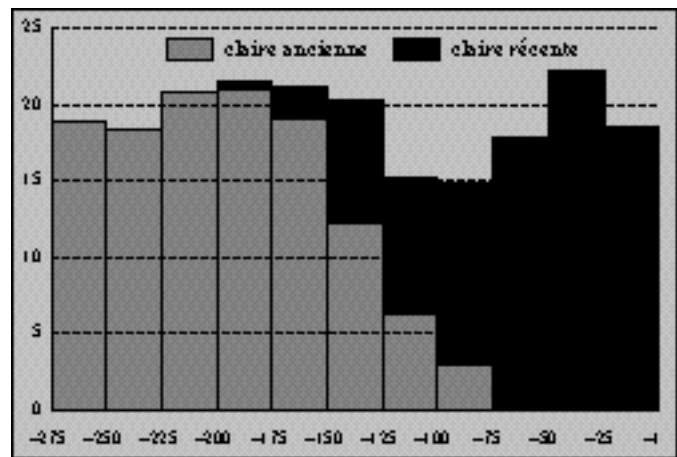


Fig. 124 : Lattes, évolution des proportions cumulées des céramiques à pâte claire parmi les fragments de vaisselle.

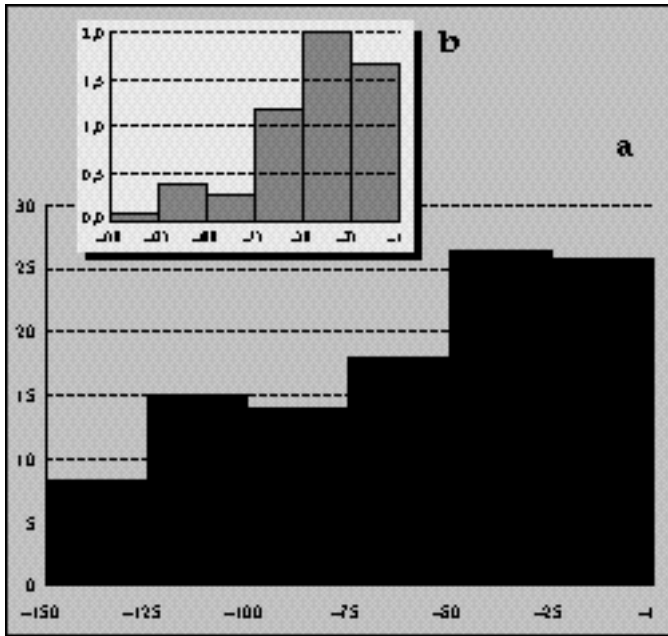
ainsi que par un bord dans le niveau 2 du GAP (n°4283) (3).

– **cruches CL-REC 1c** : à embouchure large, col haut et anse attachée au col, ne dépassant pas le bord. Trois exemplaires du IIe s. (4).

– **cruches CL-REC 1d** : à embouchure étroite, col tubulaire, anse rattachée au col. Attestée dès les environs de 200 par deux exemplaires anciens (n°4284 et 4285), dont l'un présente un listel au contact col-panse caractéristique des cruches de datation haute. L'origine de la forme, inconnue du répertoire massaliète, est à rechercher dans le monde romain (le type est fréquent dans les épaves : Albenga, Dramont, Fourmigue C... : ref. *infra*). La panse galbée de certains vases annonce les olpés carénées du Ier s. (type CL-REC 1e).

– **cruches CL-REC 1f** : à embouchure étroite et panse bombée. Rares spécimens de la fin du IIe et du Ier s. (5). L'exemplaire figuré (n°4286), de petite taille, pourrait aussi être attribué à une olpé du type CL-REC 7b à fond plat, dont on connaît des exemplaires assez grands (par ex. Marty 1999, n°74).

– **cruches CL-REC 1i** : à embouchure large et col peu marqué ; panse légèrement carénée (n°4287) ou franchement arrondie (n°4288). Rare et tardive (deuxième moitié du Ier s.) (6).



**Fig. 125 :** Lattes, % d'éléments de cruches de série CL-REC 1 parmi les éléments de pâte claire récente (a) et fréquence calibrée (b).

#### – Statistiques et références

• Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme CL-REC 1 : 471 dont 135 éléments datés. Répartition chronologique : 225-200 : 2 ; 175-150 : 2 ; 150-125 : 5 ; 125-100 : 23 ; 100-75 : 11 ; 75-50 : 10 ; 50-25 : 55 ; 25-1 : 27.

#### • Associations significatives

225-200 : CAMP-A 27a-b, 28ab, 49B  
 175-150 : CAMP-A 27a-b (2 fois), 27Bb (2 fois), 27c, 28ab, 31b (2 fois), 33b, 34b, 36 (2 fois), 68  
 150-125 : CAMP-A 5 (2 fois), 6, 27a-b (4 fois), 27Ba, 27Bb (2 fois), 28ab (2 fois), 31b (4 fois), 33b (4 fois), 34b, 36 (3 fois), 42Bc (3 fois) ; CAMP-B 5  
 125-100 : CAMP-A 5 (2 fois), 6 (5 fois), 25, 27a-b (12 fois), 27Ba (3 fois), 27Bb (8 fois), 27c (5 fois), 28ab (5 fois), 31b (11 fois), 33b (11 fois), 34b (2 fois), 36 (11 fois), 42/49, 42Bc, 55 (2 fois), 68, 113 ; CAMP-B 1  
 100-75 : CAMP-A 5 (3 fois), 5/7 (2 fois), 6 (4 fois), 27a-b (4 fois), 27Ba, 27Bb (5 fois), 27c (4 fois), 28ab (2 fois), 31b (6 fois), 33b (6 fois), 36 (7 fois), 42/49, 49A, 55, 113 (2 fois), 2974 ; CAMP-B 1, 2, 3, 5 (3 fois), 6, 127 (2 fois)  
 75-50 : CAMP-A 5/7, 6 (2 fois), 27a-b (3 fois), 27Bb (3 fois), 27c (3 fois), 31b (3 fois), 33b (4 fois), 36 (4 fois), 113 ; CAMP-B 1, 5, 127  
 50-25 : CAMP-A 5/7 (17 fois), 6 (9 fois), 27a-b (10 fois), 27Ba, 27Bb (13 fois), 27c (6 fois), 28ab, 31b (17 fois), 33b (9 fois), 34b, 36 (19 fois), 113 (6 fois), 2632 (2 fois), 2943 (4 fois), 2974 (4 fois) ; CAMP-B 1 (2 fois), 1/8, 2, 3 (3 fois), 5 (5 fois), 6 (2 fois), 7 (2 fois), 8b, 11, 127 (8 fois)

#### • Attestations régionales

– 1) cruche CL-REC 1a :  
 1-2 : Ensérune, 175-125 (Gallet de Santerre 1980, p.191, fig.27, n°12,16).  
 3 : Nîmes, 125-100 (Py 1981, p.163, fig.73, n°9).  
 4 : La Lagaste, 100-50 (Rancoule 1980, p.30, fig.13, n°23).

– 2) cruche CL-REC 1b :  
 1 : La Lagaste, 100-20 (Rancoule 1980, p.109, fig.52, n°8).  
 2 : Le Marduel, 25-1 (Py 1986, p.58, fig.53, n°27).

– 3) cruche CL-REC 1c :  
 1 : Le Marduel, 125-100 (Py 1986, p.36, fig.29, n°2).  
 2-3 : Beaucaire, 100-75 (Garmy 1981, p.78, fig.6, n°18-19).

– 4) cruche CL-REC 1d :  
 1 : Teste-Nègre, 225-150 (Gantès 1977, fig.16, n°2).  
 2 : Ensérune, 175-125 (Gallet de Santerre 1980, p.191, fig.27, n°14).  
 3 : Mimet, 150-125 (Roth-Congès 1980, p.105, fig.9).  
 4 : Nages, 150-125 (Py 1980, p.214, fig.3, n°9).  
 5 : Eyguières, 100-50 (Arcelin 1976, p.87, fig.6, n°17).  
 6 : Aramon, 100-1 (Genty 1995, p.165, fig.22, n°59).  
 7 : Albenga, 90-80 (Lamboglia 1952a, p.176, fig.33, n°36).  
 8 : Albenga, 90-80 (Lamboglia 1952a, p.177, fig.34, n°39).  
 9 : Dramont A, 75-25 (Benoit 1958, p.23, fig.24).  
 10 : Fourmigue C, 70-60 (Baudoin 1994, p.22, fig.7, n°10).

– 5) cruche CL-REC 1e :  
 1 : Grand Congloué II, 110-70 (Benoit 1961, p.117, fig.19, n°12).  
 2 : Baie de Cavalière, 100-75 (Charlin 1978, p.32, fig.16, n°6).  
 3 : Sant Jordi, 100-75 (Cerdà 1980, p.32, n°28).  
 4 : La Cloche, 100-50 (Marty 1999, n°80).  
 5 : Agde, 100-50 (Gallet de Santerre 1961, p.213, fig.23).  
 6 : L'Escala, 100-50 (Casas 1982, p.161, fig.4).  
 7 : Albenga, 90-80 (Lamboglia 1952a, p.177, fig.34, n°40).  
 8 : Nîmes, 75-50 (Py 1981, p.174, fig.79, n°5).  
 9 : Dramont C, 75-50 (Joncheray 1994, p.39, n°2).  
 10 : Nages, 25-1 (Py 1978b, p.256, fig.122, n°298).  
 11 : Boissières, 25-1 (Py 1972, p.82, fig.4, n°k).  
 12 : Cavailon, 25-1 (Dumoulin 1965, p.57, fig.59, n°i).  
 13 : Le Sizen, 10-1 (Dedet 1978, p.116, fig.70, n°1).

– 6) cruche CL-REC 1f :  
 1 : Nîmes, 75-25 (Py 1981, p.135, fig.57, n°8).  
 2 : Nîmes, 50-25 (Monteil 1993, p.89, fig.65, n°4).  
 3 : Aramon, 40-30 (Genty 1995, p.152, fig.10, n°E).

– 7) cruche CL-REC 1h :  
 1 : Boissières, 25-1 (Py 1972, p.80, fig.2, n°f).

– 8) cruche CL-REC 1j :  
 1 : La Ciotat, 200-150 (Benoit 1960, p.43, fig.6).  
 2-3 : La Cloche, 100-50 (Marty 1999, n°79,98).  
 4-5 : Fourmigue C, 70-60 (Baudoin 1994, p.22, fig.7, n°6,7).  
 6-7 : Bram, 40-20 (Passelac 1996, p.364, doc.2, n°1,2).

#### – Notes

(1) Sur ce point, cf. Bats 1988, p.179 et suivantes. Néanmoins, même à Olbia, pour ces cruches récentes, «la pâte paraît en général différente de celle [...] définie pour les vases massaliètes» (*ibidem*, p.183).

(2) Us 4361 (125-75, 1 bord), 4274 (100-75, 1 bord), 5153 (100-50, 2 bords), 5148 (25-1, 2 bords).

(3) Ce type de cruche se rencontre effectivement encore au Ier s. (outre les exemplaires lattois, voir par exemple ceux de La Lagaste : Rancoule 1980, fig.13, n°23). Il est donc nécessaire d'élargir la fourchette chronologique proposée par Dicoer[1], p.223 (200-1 plutôt que 200-100).

(4) Us 9071 (150-125, 1 bord), 128007 (150-100, 1 bord), 3195 (125-75, 1 bord).

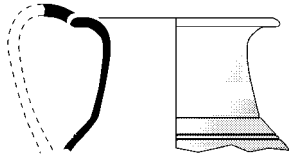
(5) Us 35163 (125-100, 1 bord), 5198 (50-25, 1 bord).

(6) Us 30112 (50-25, 2 bords), 30158 (50-25, 1 complet), 3257 (25-1, 1 fond).

## – Catalogue

## • cruche CL-REC 1a

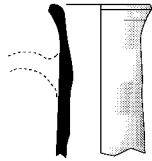
☞ à embouchure large et anse surmontant le bord

**4283**

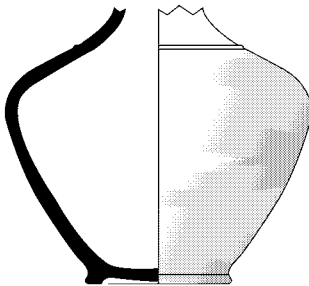
Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 1a (bord)  
 Fouille GAP, niveau 2, inv. LAT.i.805  
 Datation proposée: -150/-100

## • cruche CL-REC 1d

☞ à embouchure étroite, col tubulaire, anse rattachée au col

**4284**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 1d (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1996, zone 129, secteur 2, Us 129017  
 Datation stratigraphique: -225/-200  
 Contexte céramique : voir n° 3261

**4285**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 1d (fond, panse)  
 Fouille GAP, sondage 26, secteur 17C2, puits 84/4  
 Datation proposée: -200/-150

## • cruche CL-REC 1f

☞ à embouchure étroite et panse bombée

**4286**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 1f (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1997, zone 35, secteur 4, Us 35163  
 Remblai de nivellement

Relations stratigraphiques: sous: 35095

Datation stratigraphique: -125/-100

Contexte céramique

- amphore italique : bord Dr1A-bd1 (1b), bord Dr1A-bd2 (1b)

- campanienne A : bol 27c (1b), bol 31b (1b), coupe 27Bb (1b), coupe 33b (1b), coupelle 28ab (1b)

- cér. non tournée : couvercle V2a (1b), urne U5 (2b), urne U7 (1b)

- claire récente : cruche 1f (1b), cruche 3 (2b)

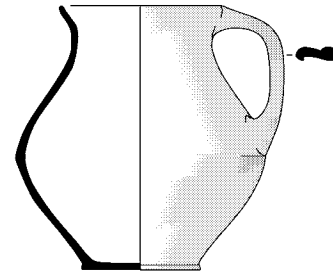
- commune italique : patina 6c (1b)

- côte catalane : gobelet Gb0 (1d)

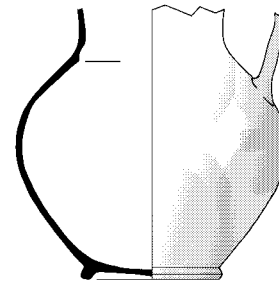
Référence de stockage: portoir n°2272

## • cruche CL-REC 1i

☞ à embouchure large et col peu marqué

**4287**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 1i (profil complet)  
 Saint-Sauveur, fouille 1999, zone 30, secteur 3A, Us 30158  
 Calage de dolium avec des pierres  
 Relations stratigraphiques: sur: 30122, 30172; sous: 30112  
 Datation stratigraphique: -50/-25  
 Contexte céramique : unique forme identifiable  
 Référence de stockage: portoir n°2545

**4288**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 1i (fond, panse)  
 Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 3, secteur 8, Us 3257  
 Remplissage de fosse  
 Datation stratigraphique: -25/-1

---

**Cruches de série CL-REC 2**


---

## – Typologie, chronologie

La série 2 des cruches claires récentes est caractérisée par un bord épaissi. Cette série est assez largement documentée à

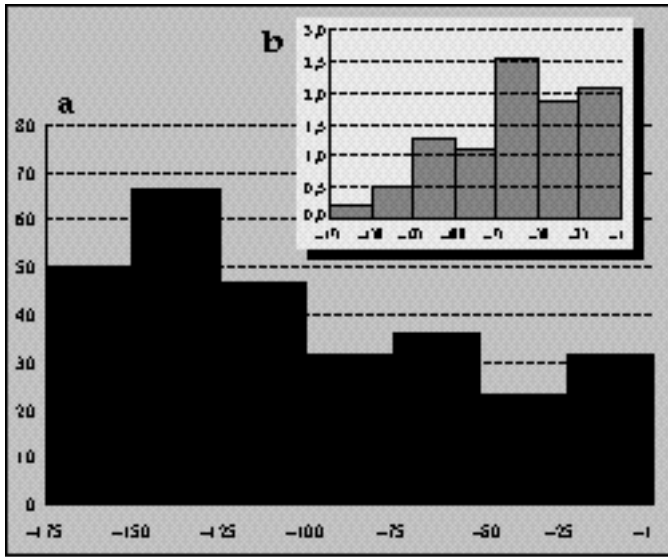


Fig. 126 : Lattes, % d'éléments de cruches de série CL-REC 2 par mi les éléments de pâte claire récente (a) et fréquence calibrée (b).

Lattes, où elle constitue environ 50% des éléments de forme reconnaissables du IIe s., et 30% de ceux du Ier s. (fig.126,a). En fréquence calibrée cependant, c'est dans les trois derniers quarts du Ier s. qu'il y en a le plus (fig.126,b).

Dans les niveaux pré-impériaux de notre gisement, cette série est représentée par deux formes seulement, inégalement répandues.

#### - cruche CL-REC 2b

Vase à panse basse, col large et cylindrique terminé par un bord épaissi (n°4289 à 4299). Le col présente parfois un ou deux sillons sous le bord (1). Dans les exemplaires du IIe s., il n'est pas rare que la panse soit séparée du col par un listel en relief (n°4290).

C'est la forme de loin la plus fréquente de la série. On peut éventuellement distinguer trois variantes dans le profil de la lèvre :

. CL-REC 2b-bd1 : lèvre épaissie en amande (n°4289 à 4293) ; à signaler un spécimen unique à lèvre en amande entamée par un sillon médian (n°4290) (2).

. CL-REC 2b-bd2 : lèvre épaissie en boudin arrondi (n°4294 à 4296).

. CL-REC 2b-bd3 : lèvre épaissie en boudin à face externe aplatie (n°4297 à 4299) (3).

La forme 2b apparaît aux alentours de 200 et devient courante à partir de 175 av. n. è. Elle n'est pas pour autant spécifique du IIe s., puisqu'on la rencontre, avec les différentes variantes de lèvre, jusqu'aux environs du changement d'ère. Cette chronologie large est confirmée par les nombreuses attestations relevées en Provence et dans le Gard (liste ci-dessous).

#### - cruche CL-REC 2d

La cruche 2d se caractérise par une panse globulaire, un col haut et étroit, cylindrique ou plus resserré vers le haut, et un bord épaissi le plus souvent en boudin rond. Comme l'a bien remarqué Marty 1999, p.187, cette forme apparaît assez tardivement (deuxième quart, voire milieu du Ier s.) et perdure sous le Haut Empire. La datation donnée dans Dicocer[1] doit en conséquence être nettement rabaissée (-75/100 plutôt que -150/-50). Les deux exemplaires illustrés ici (n°4300 et 4301) sont du dernier quart du Ier s. av. n. è.

#### - Statistiques et références

• Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme CL-REC 2 : 237 dont 149 éléments datés. Répartition chronologique : 225-200 : 1 ; 175-150 : 5 ; 150-125 : 16 ; 125-100 : 42 ; 100-75 : 16 ; 75-50 : 16 ; 50-25 : 37 ; 25-1 : 16.

#### • Associations significatives

225-200 : CAMP-A 23

175-150 : CAMP-A 27a-b (2 fois), 27Bb (2 fois), 27c (2 fois), 28ab (2 fois), 31b (2 fois), 33b, 34b, 36 (2 fois), 68

150-125 : CAMP-A 5, 6, 27a-b (6 fois), 27Ba (2 fois), 27Bb (4 fois), 27c, 28ab (3 fois), 31a, 31b (4 fois), 33b (6 fois), 34b, 36 (6 fois), 45 ; CAMP-B 127

125-100 : CAMP-A 5 (3 fois), 6 (5 fois), 25, 27a-b (17 fois), 27Ba (8 fois), 27Bb (13 fois), 27c (8 fois), 28ab (6 fois), 31b (17 fois), 33a, 33b (15 fois), 34a, 34b (4 fois), 36 (19 fois), 42/49 (2 fois), 49B, 55 (2 fois), 68 (2 fois), 113 (3 fois), 1311 ; CAMP-B 1, 2

100-75 : CAMP-A 5, 5/7 (2 fois), 6 (5 fois), 27a-b (7 fois), 27Ba (3 fois), 27Bb (4 fois), 27c (5 fois), 28ab (3 fois), 31b (5 fois), 33b (7 fois), 36 (7 fois), 42/49, 49A, 55, 113 (2 fois), 2974 (2 fois) ; CAMP-B 2, 3 (2 fois), 5 (2 fois), 6, 127 (3 fois)

75-50 : CAMP-A 6 (2 fois), 27a-b (4 fois), 27Ba, 27Bb (4 fois), 27c (3 fois), 28ab (2 fois), 31b (6 fois), 33b (6 fois), 36 (6 fois), 113 ; CAMP-B 3 (2 fois), 5

50-25 : CAMP-A 5/7 (10 fois), 6 (6 fois), 27a-b (8 fois), 27Ba, 27Bb (10 fois), 27c (4 fois), 28ab, 31b (11 fois), 33b (8 fois), 36 (15 fois), 113 (6 fois), 2943 (2 fois), 2974 (6 fois) ; CAMP-B 1 (3 fois), 1/8, 2, 3 (3 fois), 5 (3 fois), 6, 7, 8b, 11, 127 (2 fois)

#### • Attestations régionales

- 1) cruche CL-REC 2a :

1 : Ensérune, 175-125 (Gallet de Santerre 1980, p.191, fig.27, n°18).

- 2) cruche CL-REC 2b :

1-8 : Olbia, 200-50 (Bats 1988, p.323, pl.51, n°1400-1407).

9 : Semhac, 175-150 (Py 1983, p.371, fig.4, n°7).

10-13 : Nages, 175-100 (Py 1978b, p.254, fig.121, n°283-286).

14 : Entremont, 175-90 (Congès 1987, p.154, fig.214).

15 : Entremont, 175-90 (Congès 1987, p.155, fig.213).

16-18 : Nimes, 150-125 (Py 1981, p.155, fig.68, n°10-12).

19 : Nages, 150-125 (Py 1980, p.214, fig.3, n°8).

20-22 : Nimes, 125-100 (Py 1981, p.163, fig.73, n°6,7,10).

23-24 : La Catalane, 100-25 (Arcelin 1973, p.146, fig.30, n°56-57).

25-27 : La Catalane, 100-25 (Arcelin 1973, p.147, fig.31, n°60-62).

28 : Le Sizen, 100-1 (Dedet 1978, p.122, fig.74, n°7).

29-30 : Le Sizen, 100-1 (Dedet 1978, p.124, fig.75, n°3,7).

31 : Avignon, 100-1 (Carru 2000, p.208, fig.7).

32 : Saint-Rémy, 100-1 (Arcelin 1975, p.110, fig.11, n°5).

33-34 : Nimes, 75-50 (Guillet 1992, p.74, fig.24, n°14,15).

35 : Les Marronniers, 75-50 (Dedet 1978, p.110, fig.68, n°8).

- 36 : La Catalane, 75-50 (Arcelin 1980a, p.103, fig.15, n°1).  
 37 : L'Ermitage, 75-25 (Dedet 1981, p.28, fig.21, n°3).  
 38 : Saint-Rémy, 75-25 (Arcelin 1975, p.124, fig.19, n°5).  
 39 : Aramon, 60-40 (Genty 1995, p.154, fig.12, n°1).  
 40 : Saint-Rémy, 50-25 (Arcelin 1975, p.94, fig.5, n°2).  
 41-42 : Ambrussum, 50-1 (Fiches 1989, p.117, fig.76, n°1,7).  
 43 : Le Beaucet, 50-1 (Arcelin 1978, p.126, fig.8, n°1).  
 44 : Aramon, 40-20 (Genty 1995, p.150, fig.6, n°B).  
 45 : Aramon, 20-10 (Genty 1995, p.153, fig.11, n°G).

– 3) cruche CL-REC 2c :

- 1 : L'Ermitage, 75-25 (Dedet 1981, p.28, fig.21, n°7).  
 2 : Boissières, 25-1 (Py 1972, p.77, fig.1, n°e).

– 4) cruche CL-REC 2d :

- 1 : Dramont A, 100-50 (Santamaria 1961, p.173, fig.10).  
 2 : Les Marronniers, 75-50 (Dedet 1978, p.105, fig.64, n°8).  
 3 : Nages, 75-25 (Py 1978b, p.254, fig.121, n°294).  
 4 : Cavaillon, 50-1 (Dumoulin 1965, p.24, fig.29, n°c).  
 5 : Ampurias, 50-1 (Almagro 1953, p.339, fig.317, n°1).  
 6-7 : Bram, 40-20 (Passelac 1996, p.366, doc.3, n°1,2).  
 8 : Ambrussum, 25-1 (Fiches 1986, p.37, fig.32, n°11).  
 9 : Aramon, 20-1 (Genty 1995, p.150, fig.7, n°A).

– 5) cruche CL-REC 2e :

- 1 : Sant Jordi, 100-75 (Cerdà 1980, p.46, n°54).  
 2 : Boissières, 25-1 (Py 1972, p.80, fig.2, n°g).

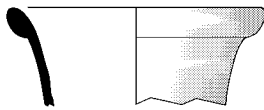
– Notes

- (1) Comparer à Arcelin 1973, fig.30, n°56.  
 (2) Comparer à Chapotat 1970, pl.52, n°9.  
 (3) Comparer à Arcelin 1973, fig.31, n°60.

– Catalogue

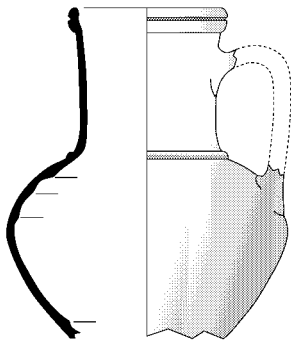
• cruche CL-MAS 2b, bord bdl

☞ col large et cylindrique, bord à lèvres épaissies en amande



**4289**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 2b (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 10, Us 10002  
 Contexte hétérogène  
 Datation proposée : -200/-100



**4290**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 2b (bord, panse)  
 Saint-Sauveur, fouille 1999, zone 35, secteur 5A, Us 35501

Recharge de sol avec des tessons

Relations stratigraphiques: sous: 35493

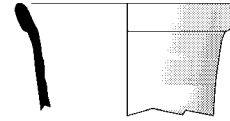
Datation stratigraphique: -125/-100

Contexte céramique

- *cér. non tournée* : urne U5 (1b)

- *claire récente* : cruche 3a (1b)

Référence de stockage: portoir n°2545



**4291**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 2b (bord)

Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 3, secteur 8, Us 3195

Surface brûlée par une zone de dispersion des cendres et charbons

Relations stratigraphiques: sous: 3139; 3157

Datation stratigraphique: -125/-75 [phase 3C2]

Contexte céramique

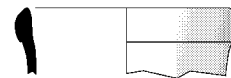
- *campanienne A* : bol 27a-b (3b), coupe 27Bb (3b), coupe 33b (4b)

- *cér. non tournée* : coupe C1 (1b), coupe C2 (3b), couvercle V2a (1b), urne U5 (5b)

- *claire récente* : cruche 1c (1b), cruche 2b (1b)

- *côte catalane* : gobelet Gb0 (1f)

Référence de stockage: portoir n°723



**4292**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 2b (bord)

Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 4, secteur 8, Us 4239

Remblai de limon brun à jaune feuilleté

Relations stratigraphiques: sous: 4234

Datation stratigraphique: -100/-75 [phase 4nF]

Contexte céramique

- *campanienne A* : assiette 36 (1b), bol 27a-b (1b), bol 27c (1b)

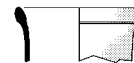
- *campanienne B* : bol à anses 127 (1b)

- *campanienne C* : coupelle 1 (1b)

- *cér. non tournée* : urne U7 (1b)

- *claire récente* : cruche 2b (1b)

Référence de stockage: portoir n°304



**4293**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 2b (bord)

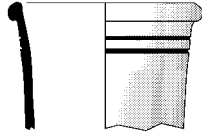
Saint-Sauveur, fouille 1984, zone 4, secteur 2, Us 4003

Datation stratigraphique: -75/-50 [phase 4nE]

Contexte céramique : voir n° 4295

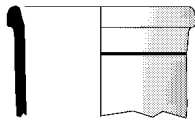
• *cruche CL-MAS 2b, bord bd2*

☞ *col large et cylindrique, bord à lèvres épaissie en boudin arrondi*



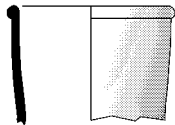
**4294**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 2b (bord)  
Production massaliète  
Saint-Sauveur, fouille 1994, zone 23, secteur 4, Us 23089  
Contexte hétérogène  
Datation proposée: -150/-100  
Référence de stockage: portoir n°1819



**4295**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 2b (bord)  
Saint-Sauveur, fouille 1984, zone 4, secteur 2, Us 4003  
Remblai de limon cendreux  
Relations stratigraphiques: sous: 4001  
Datation stratigraphique: -75/-50 [phase 4nE]  
Contexte céramique  
- *campanienne A* : assiette 36 (5b), bol 27a-b (5b), bol 31b (2b), coupe 27Bb (4b), coupe 33b (2b)  
- *cer. de Calès* : coupe 2973 (1b)  
- *cér. non tournée* : coupe C1 (1b), coupe C2 (1b), couvercle V2a (1b), urne U7 (4b)  
- *claire récente* : cruche 2b (4b)  
Référence de stockage: portoir n°308

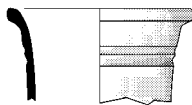


**4296**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 2b (bord)  
Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 5, secteur 3, Us 5092  
Datation stratigraphique: -25/-1 [phase 5D]  
Contexte céramique : voir n° 2260

• *cruche CL-MAS 2b, bord bd3*

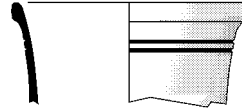
☞ *col large et cylindrique, bord à lèvres épaissie à face externe aplatie*



**4297**

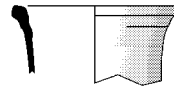
Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 2b (bord)

Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 3, secteur 10, Us 3227  
Couche compacte, homogène, limoneuse sur la totalité de la pièce 10  
Relations stratigraphiques: sous: 3218  
Datation stratigraphique: -150/-125  
Référence de stockage: portoir n°677



**4298**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 2b (bord)  
Saint-Sauveur, fouille 1989, zone 9, secteur 5, Us 9018  
Datation stratigraphique: -150/-100

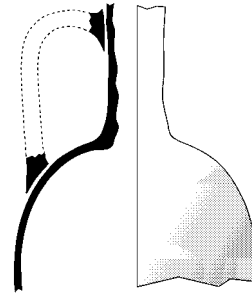


**4299**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 2b (bord)  
Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 3, secteur 8, Us 3195  
Datation stratigraphique: -125/-75 [phase 3C2]  
Contexte céramique : voir n° 4291

• *cruche CL-MAS 2d*

☞ *panse globulaire, col étroit, bord épaissi en boudin*



**4300**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 2d (panse, col)  
Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 5, secteur 3, Us 5092  
Datation stratigraphique: -25/-1 [phase 5D]  
Contexte céramique : voir n° 2260



**4301**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 2d (bord)  
Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 5, secteur 3, Us 5092  
Datation stratigraphique: -25/-1 [phase 5D]  
Contexte céramique : voir n° 2260

## Cruches de série CL-REC 3

### – Typologie, chronologie

Les cruches à bord en gouttière, qui forment la série 3 de la typologie de la céramique à pâte claire récente, apparaissent vers le milieu du IIe s. Leur représentation dans cette catégorie de céramique est à Lattes irrégulière entre 150 et notre ère, variant entre 15 et 38% des formes reconnaissables (fig.127,a). Par contre, le calibrage par rapport à la vaisselle montre nettement que les quantités sont très faibles à l'origine, qu'une croissance a lieu jusque vers 100, puis que les taux se stabilisent au Ier s., nonobstant une pointe au troisième quart du siècle (fig.127,b). De fait, il semble qu'à Lattes les cruches à bord en gouttière soient un peu moins répandues que dans la basse vallée du Rhône, notamment au Ier s., à cause d'une perduration notable des spécimens à bord épaissi (série 2).

Ici comme ailleurs cependant, deux types de cruche dominent très largement la série : les formes CL-REC 3a et 3b. Les autres profils sont bien moins courants.

### – cruche CL-REC 3a

La cruche CL-REC 3a (n°4302 à 4305), à panse ovoïde basse, possède un col haut, cylindrique ou légèrement incurvé, une anse à section moulurée joignant le haut du col à la base de l'épaule, et un fond annulaire le plus souvent à rainure sous le plan de pose. La panse, en général galbée, peut être très légèrement carénée (n°4304). Le bord quant à lui, à gouttière interne plus ou moins profonde, est vertical (par ex. n°4305) ou un peu évasé (n°4302). La cruche 4303 porte sous le fond un graffiti (lettre A).

La création de cette forme se place assurément vers 150 av. n. è., mais son développement est avant tout caractéristique du Ier s., comme le montrent les comparaisons régionales (liste *infra*), particulièrement nombreuses dans le triangle bas-rhodanien (1). L'origine du type est certainement à trouver plutôt dans des modèles italiques (cf. Lamboglia 1961, fig.29) (2) que dans les cruches claires massaliètes à lèvre en gouttière, de profil globalement différent (3).

### – cruche CL-REC 3b

La forme CL-REC 3b (n°4306 à 4317) se distingue de la précédente par un col plus bas et souvent plus incurvé. Le type présente cependant une certaine diversité morphologique : la panse, par exemple, peut être globulaire, galbée en son milieu (n°4316) ou dans le tiers supérieur (n°4317) ; le col peut être large (n°4307) ou plus étroit (n°4305, 4310...) ; le bord enfin peut être vertical et à gouttière fine (par ex. n°4311, 4313), convergent avec une gouttière plus épaisse (n°4309, 4310, 4312, 4315) ou encore divergent (n°4311). Ces différences ne

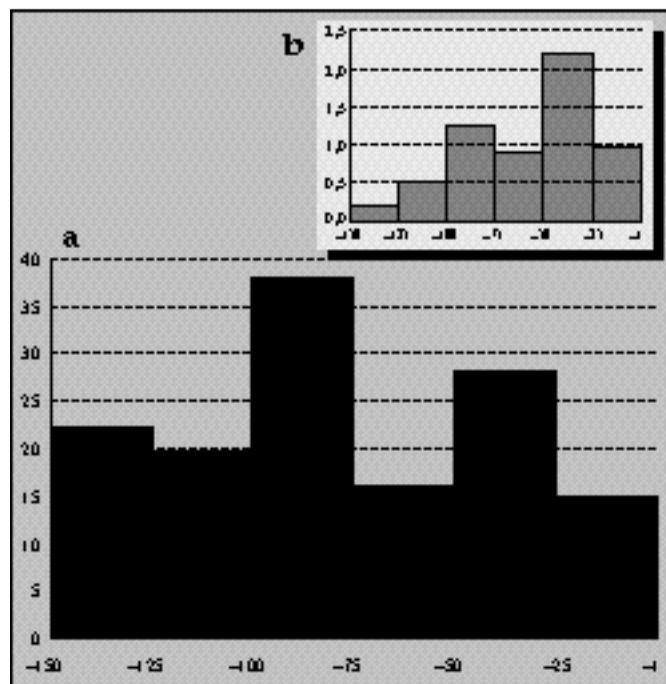


Fig. 127 : Lattes, % d'éléments de cruches de série CL-REC 3 parmi les éléments de pâte claire récente (a) et fréquence calibrée (b).

semblent guère revêtir de signification chronologique.

Un détail significatif peut conduire cependant à définir une variante de la forme 3b : c'est la présence d'un listel en relief à la base du col. Cet aménagement, qui existe sur les cruches de série 1 et 2 (voir ci-dessus n°4285, 4290), est rare sur celles à bord en gouttière et signe sans doute, comme dans les autres cas, une datation ancienne. L'exemplaire de Lattes (n°4306) est en effet issu d'un contexte du troisième quart du IIe s. proche de la date d'apparition du type. Un autre spécimen de cette variante, en fait rare, est connu à La Cloche (Marty 1999, n°84 et p.187) (4).

Les autres cruches CL-REC 3b sont dans leur majorité datées du Ier s., et même, pour la plupart, de la deuxième moitié du siècle.

### – cruche CL-REC 3d

La cruche CL-REC 3d, à col étroit, bord en gouttière et panse galbée, est une variante beaucoup moins usuelle que les deux précédentes. Sa présence à Lattes antérieurement à notre ère se limite à quelques fragments difficilement attribuables, recueillis dans des niveaux de la deuxième moitié du Ier s. (n°4318).

### – Statistiques et références

- Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme CL-REC 3 : 143 dont 85 éléments datés. Répartition chronologique : 150-125 : 2 ; 125-100 : 18 ; 100-75 : 18 ; 75-50 : 10 ; 50-25 : 27 ; 25-1 : 10.



### • Associations significatives

150-125 : CAMP-A 27a-b, 27Bb, 27c, 28ab, 33b, 36 (2 fois)  
 125-100 : CAMP-A 6 (4 fois), 25, 27a-b (7 fois), 27Ba (5 fois), 27Bb (10 fois), 27c (7 fois), 28ab (5 fois), 31a, 31b (11 fois), 33a, 33b (7 fois), 34a (2 fois), 34b (2 fois), 36 (11 fois), 42/49, 42Bc, 55 (3 fois), 68, 113 (3 fois), 1311 ; CAMP-B 1, 2  
 100-75 : CAMP-A 5, 5/7 (3 fois), 6 (3 fois), 27a-b (3 fois), 27Ba, 27Bb (3 fois), 27c (3 fois), 28ab (2 fois), 31b (4 fois), 33b (4 fois), 36 (4 fois), 42/49, 49A, 55, 113 (3 fois), 2974 ; CAMP-B 2, 3, 5 (3 fois), 6, 127 (4 fois)  
 75-50 : CAMP-A 6 (3 fois), 27a-b (2 fois), 27Bb (3 fois), 27c (4 fois), 28ab, 31b (4 fois), 33b (4 fois), 36 (4 fois), 113, 2974 ; CAMP-B 1, 5  
 50-25 : CAMP-A 5 (4 fois), 5/7 (9 fois), 6 (7 fois), 27a-b (11 fois), 27Ba (2 fois), 27Bb (9 fois), 27c (4 fois), 28ab, 31b (15 fois), 33b (9 fois), 34b, 36 (15 fois), 113 (6 fois), 2632, 2943 (4 fois), 2974 (4 fois) ; CAMP-B 1, 1/8, 2, 3 (3 fois), 5 (2 fois), 7, 8b, 127 (5 fois)

### • Attestations régionales

– 1) cruche CL-REC 3a :  
 1 : Baou-Roux, 150-100 (Boissinot 1988, p.118, fig.2).  
 2 : Le Marduel, 125-100 (Py 1986, p.36, fig.29, n°3).  
 3 : Spargi, 120-100 (Lamboglia 1961, p.165, fig.29).  
 4-5 : Le Marduel, 100-75 (Py 1986, p.42, fig.35, n°7,8).  
 6 : Les Marronniers, 100-75 (Dedet 1978, p.98, fig.59, n°6).  
 7-8 : La Cloche, 100-50 (Marty 1999, n°83,84).  
 9 : Aramon, 100-50 (Genty 1995, p.148, fig.4, n°10).  
 10-11 : Olbia, 100-50 (Bats 1988, p.322, pl.50, n°1405-1406).  
 12 : Saint-Laurent des Arbres, 100-50 (Barruol 1969, p.57, fig.33, n°5).  
 13 : Eyguières, 100-50 (Arcelin 1976, p.87, fig.6, n°18).  
 14 : Saint-Rémy, 100-50 (Arcelin 1975, p.102, fig.8, n°5).  
 15-16 : La Catalane, 100-25 (Arcelin 1973, p.146, fig.30, n°58-59).  
 17 : La Catalane, 100-25 (Arcelin 1973, p.147, fig.31, n°63).  
 18-19 : Aramon, 100-1 (Genty 1995, p.165, fig.22, n°57,58).  
 20-22 : Le Sizen, 100-1 (Dedet 1978, p.124, fig.75, n°1,5,9).  
 23 : Les Colombes, 100-1 (Dedet 1974, p.109, fig.42, n°60).  
 24-25 : Nîmes, 75-50 (Py 1981, p.174, fig.79, n°8,10).  
 26-27 : Nîmes, 75-50 (Feugère 1995, p.173, fig.11, n°1,4).  
 28-29 : Nîmes, 75-50 (Feugère 1995, p.174, fig.12, n°13,14).  
 30-31 : Les Marronniers, 75-50 (Dedet 1978, p.110, fig.68, n°9,10).  
 32-34 : Nîmes, 75-25 (Py 1981, p.135, fig.57, n°7,9,10).  
 35 : Saint-Rémy, 75-25 (Arcelin 1975, p.96, fig.6, n°4).  
 36 : Aramon, 60-40 (Genty 1995, p.154, fig.12, n°F).  
 37-39 : Nîmes, 50-25 (Monteil 1993, p.89, fig.65, n°1-3).  
 40-41 : Nîmes, 50-25 (Guillet 1992, p.82, fig.33, n°1,4).  
 42-47 : Les Baux, 50-25 (Arcelin 1981, p.108, fig.27, n°141-146).  
 48 : Cavaillon, 50-1 (Dumoulin 1965, p.24, fig.29, n°b).  
 49 : Le Beaucet, 50-1 (Arcelin 1978, p.126, fig.8, n°2).  
 50 : Les Brus, 30-20 (Bessac 1979, p.46, fig.3, n°1).  
 51 : Jastre-Nord, 25-1 (Saumade 1996, p.151, fig.46, n°4).  
 52 : Cavaillon, 25-1 (Dumoulin 1965, p.75, fig.82, n°e).  
 53 : Les Marronniers, 20-10 (Dedet 1978, p.100, fig.61, n°1).

– 2) cruche CL-REC 3b :  
 1 : Nîmes, 75-50 (Guillet 1992, p.74, fig.24, n°13).  
 2 : Les Marronniers, 75-50 (Dedet 1978, p.105, fig.64, n°6).  
 3 : Nîmes, 75-25 (Py 1981, p.139, fig.60, n°1).  
 4 : Nages, 75-25 (Py 1978b, p.254, fig.121, n°296).  
 5 : L'Ermitage, 75-25 (Dedet 1981, p.28, fig.21, n°4).  
 6 : L'Ermitage, 75-25 (Dedet 1981, p.31, fig.25, n°17).  
 7 : Jastre, 50-1 (Lefebvre 1982, p.125, fig.22, n°20).  
 8 : Ambrussum, 50-1 (Fiches 1989, p.117, fig.76, n°2).  
 9 : Boissières, 25-1 (Py 1972, p.81, fig.3, n°i).

– 3) cruche CL-REC 3c :  
 1 : La Cloche, 100-50 (Marty 1999, n°86).  
 2 : Titan, 75-50 (Benoit 1958, p.7, fig.2, n°1=Taillez 1961 fig.9).

3 : Castelnaudary, 75-25 (Passelac 1974, p.111, fig.1, n°3).  
 4 : Boissières, 25-1 (Py 1972, p.81, fig.3, n°h).

– 4) cruche CL-REC 3d :  
 1 : Dramont C, 75-50 (Joncheray 1994, p.39, n°1).  
 2 : Boissières, 25-1 (Py 1972, p.82, fig.4, n°j).

– 5) cruche CL-REC 3e :  
 1 : Numance, 150-130 (Sanmarti 1997, p.65, fig.29, n°3).  
 2 : Les Marronniers, 75-50 (Dedet 1978, p.105, fig.64, n°5).  
 3 : Fourmigue C, 70-60 (Baudoin 1994, p.24, fig.9, n°9).  
 4 : Ampurias, 50-1 (Almagro 1953, p.303, fig.257, n°2).  
 5 : Millau, 25-1 (Gallia 1971, p.473, fig.5).

– 6) cruche CL-REC 3m :  
 1 : Jastre, 50-1 (Lefebvre 1982, p.125, fig.22, n°25).  
 2 : Bram, 40-20 (Passelac 1996, p.364, doc.2, n°3).

### – Notes

(1) Cette forme a notamment été produite à Nîmes dans le troisième quart du Ier s. av. n. è. : Monteil 1993, fig.65, n°1-3.

(2) Il est possible que le type du bord en gouttière ait été emprunté par les potiers à des modèles métalliques, qui en comportent fréquemment : cf. Boube 1991, fig.5 et 6.

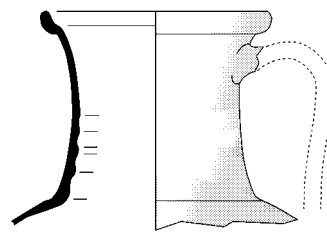
(3) Les spécimens de Teste-Nègre, au début du IIe s., d'origine marseillaise probable, présentent en effet un galbe plus élancé (Gantès 1977, fig.22-24).

(4) Le fait qu'il s'agisse d'une pièce fragmentaire (et non d'un vase complet attribuable à l'abandon des années 50) n'interdit pas de dater également le vase de la Cloche du IIe s.

### – Catalogue

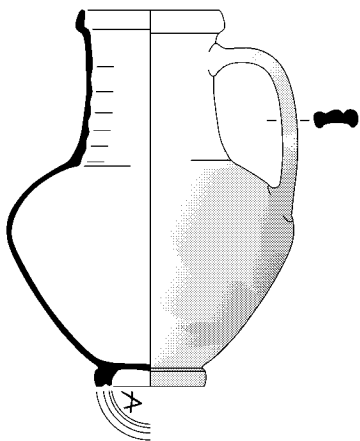
#### • cruche CL-REC 3a

☞ *panse ovoïde, col haut, bord à gouttière interne*

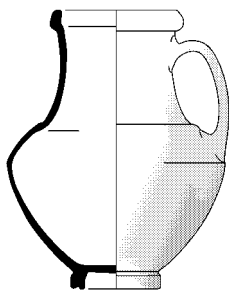


**4302**

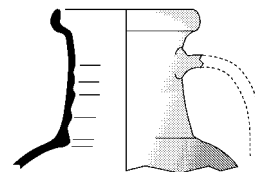
Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 3a (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1997, zone 35, secteur 5B, Us 35137  
 Sol de terre battue  
 Relations stratigraphiques: équivalence: 35130, 35181; sur: 35127; sous: 35120  
 Datation stratigraphique: -100/-75  
 Contexte céramique  
 - *cér. non tournée* : urne U7a (1b)  
 - *claire récente* : cruche 3a (1b)  
 Référence de stockage: portoir n°2240

**4303**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 3a (profil complet, graffite)  
 Saint-Sauveur, fouille 1990, zone 15, secteur 1, Us 15011  
 Remplissage de puits (PT615)  
 Datation stratigraphique: vers -50  
 Contexte céramique  
 - *amphore africaine* : amphore TrA (1b)  
 - *claire récente* : cruche 3a (1c)  
 - *paroi fine* : gobelet 3B (1c, 1b)  
 Référence de stockage: portoir n°1150

**4304**

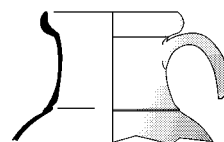
Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 3a (profil complet)  
 Saint-Sauveur, fouille 1990, zone 15, secteur 1, Us 15013  
 Datation stratigraphique: vers -50  
 Contexte céramique : voir n° 5879

**4305**

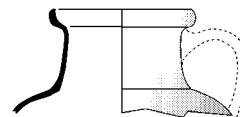
Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 3a (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1999, zone 30, secteur 3B, Us 30140  
 Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 30C]  
 Contexte céramique : voir n° 2242

• *cruche CL-REC 3b*

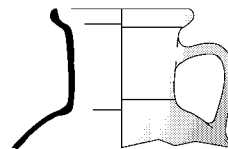
☞ *panse ovoïde, col bas, bord à gouttière interne*

**4306**

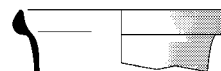
Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 3b (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 4, secteur 1, Us 4450  
 Datation stratigraphique: -150/-125  
 Contexte céramique : voir n° 1300

**4307**

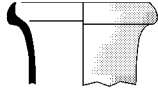
Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 3b (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 8, secteur 2, Us 8023  
 Blocage derrière le cuvelage du puits  
 Contexte hétérogène  
 Datation proposée: -100/-50  
 Référence de stockage: portoir n°448

**4308**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 3b (bord, épaule)  
 Fouille GAP, sondage 26  
 Datation proposée: -100/-50

**4309**

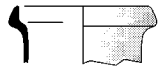
Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 3b (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1985, zone 3, secteur 7, Us 3080  
 Contexte hétérogène  
 Datation proposée: -100/-1

**4310**

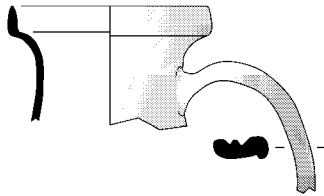
Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 3b (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1985, zone 3, secteur 7, Us 3080  
 Contexte hétérogène  
 Datation proposée: -100/-1

**4311**

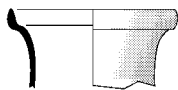
Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 3b (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 5, secteur 8, Us 5155  
 Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 5E1]  
 Contexte céramique : voir n° 2241

**4312**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 3b (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 5, secteur 8, Us 5188  
 Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 5E1]  
 Contexte céramique : voir n° 2489

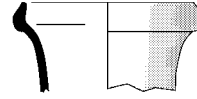
**4313**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 3b (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1994, zone 30, secteur 2A, Us 30031  
 Comblement de fosse avec des matériaux de destruction  
 Relations stratigraphiques: sur: 30053; sous: 30001  
 Datation stratigraphique: -50/-25  
 Contexte céramique  
 - *amphore italique* : bord Dr1A-bd3 (1b)  
 - *campanienne A* : assiette 5 (2b), coupe 2974 (1c), coupelle 113 (1b)  
 - *cér. non tournée* : coupe C2a (1c), coupe C4 (1b)  
 - *claire récente* : cruche 2 (1b), cruche 3b (2b)  
 - *dérivée de C* : coupelle 1 (1b)  
 - *dolium* : bord bd8e (1b)  
 Référence de stockage: portoirs n°1822-1824

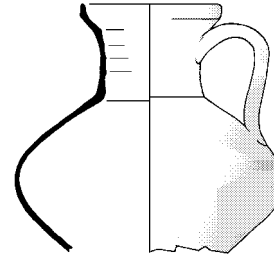
**4314**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 3b (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1999, zone 30, secteur 3, Us 30112

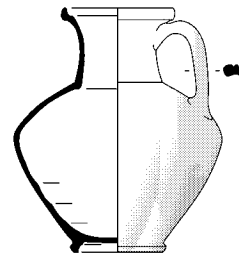
Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 30C]  
 Contexte céramique : voir n° 4939

**4315**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 3b (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1994, zone 104, secteur 1, Us 104002  
 Datation stratigraphique: -50/-25  
 Contexte céramique : voir n° 2958

**4316**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 3b (bord, panse)  
 Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 3, secteur 8, Us 3246  
 Datation stratigraphique: -25/-1 [phase 3B2]  
 Contexte céramique : voir n° 2942

**4317**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 3b (profil complet)  
 Saint-Sauveur, fouille 1998, zone 3, secteur 10, Us 3450  
 Datation stratigraphique: -25/-1  
 Contexte céramique : voir n° 2243

- cruche CL-REC 3d

☞ col étroit, bord en gouttière et panse galbée



**4318**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 3d (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1994, zone 30, secteur 2A, Us 30015  
 Datation stratigraphique: -50/-25  
 Contexte céramique : voir n° 5484

---

### Cruches de série CL-REC 4

---

– *Typologie, chronologie*

Les cruches à bord mouluré de série 4 sont beaucoup moins répandues avant notre ère que les trois précédentes séries. Ce genre de bord ne se développe en effet qu'à partir de la période augustéenne (1).

La seule forme correctement représentée à Lattes au Ier s. av. n. è. est CL-REC 4a : cruche à panse ovoïde ou globuleuse, col large incurvé, nettement séparé de la panse, fond annulaire bas, anse verticale rainurée.

On distinguera dans les exemples figurés deux types de bord :

– **CL-REC 4a-bd1** : bord à lèvres en gouttière moulurée (n°4319 et 4320). Cette variante est directement issue du modèle CL-REC 3b, dont elle représente une version récente (fin du Ier s. av. n. è.) (2).

– **CL-REC 4a-bd2** : bord continu et déversé à lèvres moulurée (n°4321), de chronologie plus lâche (tout le Ier s.), mais surtout attesté à la fin du siècle (3).

À côté de ces cruches à col large, quelques fragments de bords de cruches à col étroit attestent également la présence de la forme CL-REC 4b à la fin du Ier s.

– *Statistiques et références*

- Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme CL-REC 4 : 41 dont 16 éléments datés. Répartition chronologique : 100-75 : 1 ; 75-50 : 3 ; 50-25 : 3 ; 25-1 : 9.

- Associations significatives

100-75 : CAMP-A 27a-b, 27Bb, 27c, 31b, 33b, 36 ; CAMP-B 5  
 75-50 : CAMP-A 5/7, 6, 27a-b (2 fois), 27Bb (2 fois), 27c (2 fois), 31b (2 fois), 33b (3 fois), 36 (2 fois), 113 ; CAMP-B 5, 127  
 50-25 : CAMP-A 5/7 (2 fois), 6, 27a-b, 27Bb (3 fois), 31b (2 fois), 33b, 36 (2 fois), 113 ; CAMP-B 1/8, 3, 5, 7, 127

- Attestations régionales

- 1) cruche CL-REC 4a :  
 1 : Le Beaucet, 50-1 (Arcelin 1978, p.124, fig.7, n°3).  
 2 : Nîmes, 25-1 (Py 1981, p.182, pl.82, n°11).  
 – 2) cruche CL-REC 4b :  
 1 : La Cloche, 100-50 (Marty 1999, n°76).  
 2 : Ampurias, 100-50 (Almagro 1953, p.201, fig.171, n°2).  
 3 : Aramon, 100-1 (Genty 1995, p.165, fig.22, n°60).  
 4 : Nages, 75-25 (Py 1978b, p.256, fig.122, n°297).  
 5 : Cavaillon, 50-1 (Dumoulin 1965, p.24, fig.29, n°d).  
 6-7 : Bram, 40-20 (Passelac 1996, p.366, doc.3, n°3,4).  
 8-9 : Lyon, 30-10 (Desbat 1979, p.4, fig.2, n°1,2).  
 10 : Séguret, 25-1 (Meffre 1988, p.114, fig.10, n°34).
- 3) cruche CL-REC 4c :  
 1 : Sant Jordi, 100-75 (Cerdà 1980, p.46, n°55).

- 4) cruche CL-REC 4d :  
 1 : Le Miladou, 100-50 (Dumontier 1991, p.169, n°10).  
 2 : Aramon, 20-10 (Genty 1995, p.153, fig.11, n°A).  
 3 : Le Sizen, 10-1 (Dedet 1978, p.116, fig.70, n°2).

– *Notes*

(1) Voir les nombreuses attestations relevées dans les camps du Limes : par ex. Fingerling 1986, *passim*.

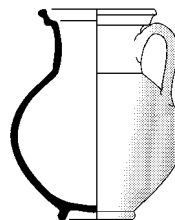
(2) Comparer à Casas 1990, p.129, n°276.

(3) Comparer ce bord à celui d'une cruche de Nîmes (tombe de La Cigale), datée des dernières années avant notre ère (Py 1981, fig.82, n°11).

– *Catalogue*

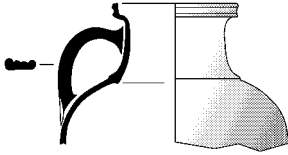
- cruche CL-REC 4a, bord bd1

☞ bord à lèvres en gouttière moulurée



**4319**

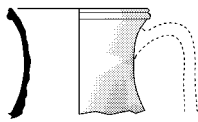
Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 4a (profil complet)  
 Saint-Sauveur, fouille 1998, zone 3, secteur 10, Us 3450  
 Datation stratigraphique: -25/-1  
 Contexte céramique : voir n° 2243

**4320**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 4a (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 5, secteur 3, Us 5056  
 Datation stratigraphique: -25/-1 [phase 5D]  
 Contexte céramique : voir n° 556

- *cruche CL-REC 4a, bord bd2*

☞ *bord continu et déversé à lèvre moulurée*

**4321**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 4a (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 5, secteur 8, Us 5147  
 Remblai limoneux brun  
 Relations stratigraphiques: sur: 5171; sous: 5049, 5122  
 Datation stratigraphique: -25/-1 [phase 5D]  
 Contexte céramique

- *amphore italique* : bord Dr1A-bd1 (1b), bord Dr1A-bd3 (1b)
  - *amphore romaine* : amphore Pa1 (1b)
  - *campanienne A* : assiette 5/7 (1b), assiette 36 (1b, 1t), bol 27a-b (6b), bol 31b (5b), coupe 27Bb (2b), coupe 33b (1b)
  - *campanienne B* : assiette 5 (2b), bol à anses 127 (1b)
  - *celtique* : urne balustre 3 (1f)
  - *cér. non tournée* : coupe C1 (1b), coupe C2 (5b), couvercle V2b (1b), jatte J4b (1b), urne U5 (2b), urne U7 (4b)
  - *claire engobée* : cruche B16 (1b)
  - *claire récente* : cruche 2b (1b), cruche 2d (1b), cruche 4a (2b)
  - *commune italique* : couvercle 7f (1f)
  - *côte catalane* : gobelet Gb0 (2f)
  - *mortier calcaire* : mortier 17c (1b)
  - *points de chaux* : jatte B5 (1b), urne A10 (1b)
  - *sableuse réductrice* : couvercle E2 (1b), plat C2 (1b)
- Référence de stockage: portoir n°322

---



---

## Cruches de série CL-REC 5

---



---

### – Typologie, chronologie

La série 5 des cruches à pâte claire récentes est réservée aux vases à bord en bandeau mouluré. Ce type de cruche, d'origine italique (cf. Cerdà 1980, n°53), n'est présent qu'au Ier s., mais en très petit nombre. Il apparaît à Lattes dès le début du siècle, mais se retrouve ensuite ponctuellement jusqu'au changement d'ère (1) et au-delà durant le Haut Empire.

Seule la forme CL-REC 5a, à panse large et col très étroit, est formellement attestée (n°4322).

### – Statistiques et références

- Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme CL-REC 5 : 8 dont 4 éléments datés. Répartition chronologique : 100-75 : 2 ; 75-50 : 1 ; 25-1 : 1.

- Associations significatives

100-75 : CAMP-A 27a-b, 27Bb, 27c, 28ab, 31b, 33b, 36 (2 fois)  
 75-50 : CAMP-A 6, 27a-b, 27Bb, 27c, 31b, 36 ; CAMP-B 1, 5

- Attestations régionales

– 1) cruche CL-REC 5a :

1 : Sant Jordi, 100-75 (Cerdà 1980, p.46, n°53).

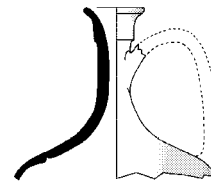
### – Notes

(1) Us 35238 (100-75, 1 bord), 35460 (100-75, 1 bord), 4060 (75-50, 1 bord), 4242 (25-1, 1 bord).

### – Catalogue

- *cruche CL-REC 5a*

☞ *panse large et col très étroit*

**4322**

Type: claire récente, forme: cruche CL-REC 5a (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 4, secteur 10, Us 4242  
 Datation stratigraphique: -25/-1 [phase 4nC]  
 Contexte céramique : voir n° 542

---



---

## Olpé CL-REC 7a

---



---

### – Typologie, chronologie

L'olpé CL-REC 7a est un vase de tradition massaliète : c'est l'évolution récente de l'olpé CL-MAS 521, et notamment des variantes «c» et «d» distinguées ci-dessus (cf. n°3753 à 3772). Les caractères morphologiques de cette série récente de petites olpés peuvent se résumer comme suit : un bord peu dégagé, dans le prolongement du col ; une panse allongée, soit à tendance cylindrique, le plus grand diamètre étant situé très bas (parfois même au niveau du fond), soit tronconique ; anse souvent coudée ; fond plat, qui peut être épais (1), à stries de décollage en spires.

Il n'est pas exclu qu'une part de ces vases soit encore fabriquée à Marseille, mais des pâtes d'apparence non massaliète

(argile épurée, pulvérulente, sans mica apparent ; argiles mêlées de sable fin...) se rencontrent le plus souvent, ce qui suggère d'autres lieux de production.

La forme CL-REC 7a émerge dans les dernières années du Ier s. (n°4323) (2) et reste courante dans la première moitié du Ier s. (n°4324, 4325). Les attestations postérieures sont sporadiques et n'impliquent pas une fabrication bien au-delà du milieu du siècle.

– *Statistiques et références*

• Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme CL-REC 7a : 21. Répartition chronologique : 125-100 : 14 ; 100-75 : 2 ; 75-50 : 2 ; 50-25 : 3.

• *Associations significatives*

125-100 : CAMP-A 5, 6, 27a-b (3 fois), 27Bb (3 fois), 27c (2 fois), 28ab, 31b (3 fois), 33b (2 fois), 36 (3 fois), 42Bc

100-75 : CAMP-A 5 (2 fois), 5/7, 6 (2 fois), 27a-b (2 fois), 27Bb (2 fois), 27c, 28ab (2 fois), 31b (2 fois), 33b (2 fois), 36 (2 fois), 113, 2974 ; CAMP-B 1, 3, 5, 6, 127

75-50 : CAMP-A 31b, 33b, 36

50-25 : CAMP-A 5, 5/7, 6, 27a-b (2 fois), 27Bb, 27c, 31b (2 fois), 33b (2 fois), 36 (2 fois), 113, 2943, 2974 ; CAMP-B 1, 3, 5, 8b

• *Attestations régionales*

1 : Entremont, 125-90 (Congès 1987, p.155, fig.215, n°b).

2 : Le Marduel, 100-75 (Py 1986, p.42, fig.35, n°9).

3-4 : Beaucaire, 100-75 (Garmy 1981, p.78, fig.6, n°16-17).

5 : La Cloche, 100-50 (Marty 1999, n°77).

6 : La Catalane, 100-25 (Arcelin 1973, p.151, fig.33, n°68).

7-9 : Avignon, 100-1 (Carru 2000, p.208, fig.7, 3 ex.).

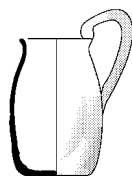
10 : Les Marronniers, 75-50 (Dedet 1978, p.87, fig.50, n°5).

– *Notes*

(1) Voir par exemple Arcelin 1973, n°68.

(2) La date de 200 av. n. è. donnée comme *terminus post quem* par Dicocer[1] paraît nettement trop haute.

– *Catalogue*



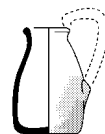
**4323**

Type: claire récente, forme: olpé CL-REC 7a (profil complet)  
Saint-Sauveur, fouille 1998, zone 35, secteur 10, Us 35446  
Datation stratigraphique: -125/-100 [phase 35G]  
Contexte céramique : voir n° 1301



**4324**

Type: claire récente, forme: olpé CL-REC 7a (fond, panse)  
Fouille GAP, niveau 1A  
Datation proposée: -100/-50



**4325**

Type: claire récente, forme: olpé CL-REC 7a (profil presque complet)  
Fouille GAP, sondage 26  
Datation proposée: -100/-50

---



---

## Olpé CL-REC 7e

---



---

– *Typologie, chronologie*

Un seul exemplaire de cette olpé à bec tubulaire, parfois interprétée comme un biberon, est attesté dans un niveau augustéen du sondage 19 du GAP (n°4326). Le type est connu à même époque dans la région nimoise et perdure pendant le Haut Empire (1) où des exemples sont attestés sur de nombreux sites de la Gaule (Rouquet 2000).

• *Attestations régionales*

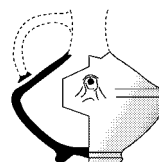
1 : Nîmes, 25-1 (Py 1981, p.124, fig.52, n°4).

2 : Les Marronniers, 20-10 (Dedet 1978, p.100, fig.61, n°7).

– *Notes*

(1) Santrot 1979, forme 442 : cf. Fiches 1986, fig.60, n°37. Le *terminus ante quem* de cette forme fourni par Dicocer[1] (-1) doit être rabaisé au moins jusque vers 300 de n. è.(Rouquet 2000, p.427-428).

– *Catalogue*



**4326**

Type: claire récente, forme: olpé CL-REC 7e (fond, panse)  
Fouille GAP, sondage 19, niveau 1A  
Datation proposée: -25/-1

## Gobelets de série CL-REC 8

### – Typologie, chronologie

La série 8 des vases à pâte claire récente est consacrée à un groupe de gobelets présentant des profils au demeurant assez différents. Beaucoup de ces vases avaient un usage votif, ce qui explique qu'on n'en trouve que peu dans les couches d'habitat ordinaires. Trois formes illustrent ici cette série :

#### – gobelet CL-REC 8b

C'est un gobelet pansu, à panse hémisphérique et bord déversé, muni de deux anses verticales à section ronde ou ovale attachées sous le bord, représentant en fait une version miniature de l'urne à anses CL-REC 12c (voir plus loin, n°4334, 4335). Il est attesté à Lattes durant la deuxième moitié du Ier s. av. n. è. (n°4327), mais aussi durant le Haut Empire (1). À cette époque, la forme est bien attestée en contexte rituel (2).

#### – gobelet CL-REC 8c

Gobelet bitronconique à carène basse, haut de panse concave, bord déversé arrondi, fond annulaire bas, deux anses verticales joignant la carène au bord. Forme typiquement augustéenne, illustrée par un exemplaire provenant d'un niveau des alentours du changement d'ère (n°4328). Nombreuses comparaisons dans les dépôts votifs régionaux (3), ainsi que dans des tombes (Nîmes, quartier des Oules, La Cigale : ref. *infra*).

#### – gobelet CL-REC 8g

Gobelet tonnelliforme, avec ou sans anse verticale ; bord convergent un peu épaissi. Un exemplaire assez ancien (fin du IIe s. : n°4329), un autre plus récent (milieu du Ier s. : n°4330). Peu de comparaisons disponibles avant l'époque romaine (4).

#### • Attestations régionales

- 1) gobelet CL-REC 8a :  
1 : Ambrussum, 25-1 (Fiches 1986, p.37, fig.32, n°10).
- 2) gobelet CL-REC 8b :  
1 : L'Ermitage, 75-25 (Dedet 1981, p.24, fig.16, n°3).  
2 : Dramont A, 75-25 (Benoit 1958, p.23, fig.25).
- 3) gobelet CL-REC 8c :  
1 : Nîmes, 25-1 (Py 1981, p.124, fig.52, n°6).  
2-3 : Nîmes, 25-1 (Py 1981, p.182, fig.82, n°2,3).
- 4) gobelet CL-REC 8e :  
1 : Fos 1, 50-25 (Giacobbi 1987, p.181, fig.10, n°1).
- 5) gobelet CL-REC 8f :  
1 : Le Marduel, 25-1 (Py 1986, p.58, fig.53, n°25).
- 6) gobelet CL-REC 8g :  
1-2 : Lloret de Mar, 25-1 (Casas 1990, p.63, n°62,66).

### – Notes

- (1) Us 3230, 5022, 8175 : cf. Py 1990a, p.186, fig.6-34, n°6.
- (2) Voir par exemple Fiches 1978, fig.11 ; fig.16, n°6 et 8.

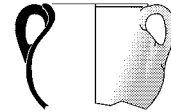
(3) Fiches 1978, fig.5, n°1-12

(4) Cf. Vegas 1973, fig. 40, n°2. Casas 1990, n°62, 66, 450, 452.

### – Catalogue

#### • gobelet CL-REC 8b

☞ panse hémisphérique et bord déversé, deux anses verticales

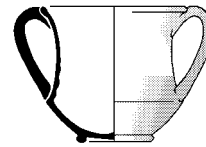


**4327**

Type: claire récente, forme: gobelet CL-REC 8b (bord)  
Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 4, secteur 11, Us 4323  
Contexte hétérogène  
Datation proposée: -25/-1

#### • gobelet CL-REC 8c

☞ bitronconique à carène basse, bord déversé, fond annulaire bas

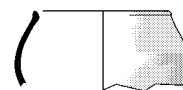


**4328**

Type: claire récente, gobelet CL-REC 8c (profil complet)  
Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 3, secteur 12, Us 3251  
Datation stratigraphique: -25/-1 [phase 3B2]  
Contexte céramique : voir n° 6233

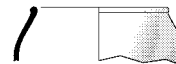
#### • gobelet CL-REC 8g

☞ tonnelliforme, avec ou sans anse verticale



**4329**

Type: claire récente, forme: gobelet CL-REC 8g (bord)  
Saint-Sauveur, fouille 1997, zone 35, secteur 4, Us 35095  
Datation stratigraphique: -125/-100  
Contexte céramique : voir n° 2660



**4330**

Type: claire récente, forme: gobelet CL-REC 8g (bord)  
Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 4, secteur 9, Us 4210  
Ependage carbonneux, type dépotoir  
Relations stratigraphiques: sous: 4197  
Datation stratigraphique: -50/-25  
Référence de stockage: portoir n°645

---



---

### Amphore CL-REC 9e1

---



---

#### – Typologie, chronologie

La forme de l'amphore de table CL-REC 9e1, d'origine hellénistique (1), a été largement reprise en Italie à l'époque tardo-républicaine et impériale (2), où elle se rencontre couramment entre le milieu du Ier s. av. n. è. et le milieu du Ier s. de n. è. (3). Il s'agit d'une amphorette à col cylindrique, bord à lèvre arrondie ou aplatie, parallèle ou légèrement convergent, prolongeant le col sans rupture (4), le plus souvent souligné par un sillon à l'extérieur ; anses verticales à section ovale ou pseudo-bifide joignant le haut du col à l'épaule ; fond annulaire bas.

Cette forme, peu fréquente à Lattes, est illustrée par deux vases au profil restituable, datés vers 50-25 (n°4331 et 4332). Elle est connue sur plusieurs gisements régionaux dans la deuxième moitié du Ier siècle av. n. è., ainsi que dans des contextes plus récents.

#### • Attestations régionales

1 : Nîmes, 50-25 (Guillet 1992, p.82, fig.33, n°5).

2 : Saint-Blaise, 50-1 (Bouloumié 1982a, p.151, fig.43, n°2).

3 : Nîmes, 25-1 (Genty 1981, p.105, fig.3, n°9).

4 : Cavaillon, 25-1 (Dumoulin 1965, p.75, fig.82, n°f).

#### – Notes

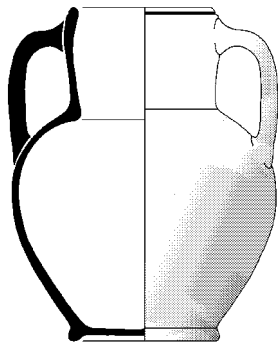
(1) Cf. Edwards 1975, p. 112, fig.60 et pl.23, n°630.

(2) Elle équivaut notamment à la forme 37-4 de Vegas 1973, fig. 30, et à la forme 1243a de Gasperetti 1996, fig.5, n°27. Autres équivalences en Narbonnaise : Laubenheimer 1990a, forme A15 ; Pollino 1987, forme 11.

(3) Plusieurs références utiles dans Gasperetti 1996, p.36 ; ajouter De Carolis 1996, fig.1, n°10. Voir aussi dans les camps du Limes : Ettlinger 1952, pl.22, n°502 ; Fingerling 1986, pl.42, n°19.

(4) À la manière du col des cruches CL-MAS 526 : cf. n°3858 et suivants.

#### – Catalogue



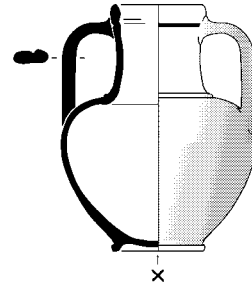
**4331**

Type: claire récente, forme: amphore CL-REC 9e1 (profil complet)

Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 4, secteur 9, Us 4198

Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 4nD]

Contexte céramique : voir n° 2365



**4332**

Type: claire récente, forme: amphore CL-REC 9e1 (profil complet)

Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 5, secteur 8, Us 5149

Dépression devant le four, remplie de charbons

Relations stratigraphiques: sous: 5148

Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 5E1]

Contexte céramique

- claire récente : amphore 9e1 (1c), cruche 2c (1b)

Référence de stockage: portoir n°357

---



---

### Urne à deux anses de série CL-REC 12

---



---

#### – Typologie, chronologie

La série 12 des pâtes claires récentes regroupent des vases globulaires ou carénés à bord déversé munis de deux anses verticales. Cinq formes sont attestées :

#### – urne à deux anses CL-REC 12a

Cette variante d'urne à col dégagé, caractéristique de la seconde moitié du Ier s. dans la région nimoise (1), est très rare à Lattes où un seul tesson lui a été attribué (Us 35091, vers 25-1).

#### – urne à deux anses CL-REC 12b

C'est une urne assez basse à profil en S, sans col marqué, bord arrondi ou aplati, fond annulaire bas. Le type est bien illustré dans la vallée du Rhône, surtout à l'époque augustéenne. On fournit ici un exemple des années 50-25, dont l'épaule est ornée d'un sillon (n°4333).

#### – urne à deux anses CL-REC 12c

Variété plus haute de la même forme, à panse arrondie plus ou moins élancée, bord déversé à lèvre arrondie ou aplatie, anses verticales à section pseudo-bifide, deux sillons sur la panse au niveau de l'attache inférieure des anses, fond annulaire.

Lattes a livré deux exemples pré-augustéens de tels vases, de proportions différentes : le premier assez bas du troisième quart du Ier s. (n°4334), le second plus élancé (n°4335), à engobe blanc (claire récente engobée), enterré avec un dépôt animal (chien) dans la deuxième moitié du siècle.



Cette variante, illustrée par des exemples méridionaux couvrant tout le Ier s. av. n. è. (liste *infra*), est assez répandue dans le monde romain (2), où les attestations sont cependant souvent plus tardives (Ier-IIIe s. de n. è.) (3).

#### – urne à deux anses CL-REC 12d

Une autre variante proche des précédentes s'en distingue par une panse surbaissée à base légèrement concave (4). Un seul exemplaire est connu à Lattes avant notre ère (n°4336, vers 75-50), mais d'autres sont attestés à l'époque impériale (cf. Py 1990, fig.6-34, n°9 et 10) (5).

#### – urne à deux anses CL-REC 12e

Il s'agit cette fois d'une variante carénée de la même forme, illustrée ici par un vase complet des dernières décennies avant notre ère, entièrement engobé en rouge-orangé (n°4337). Ce type, apparemment rare, est attesté notamment à La Cloche antérieurement à 50 (ref. *infra*).

#### • Attestations régionales

– 1) urne à deux anses CL-REC 12a :

- 1 : Nîmes, 50-25 (Py 1981, p.139, fig.60, n°2).
- 2-13 : Nîmes, 50-25 (Monteil 1993, p.89, fig.65, n°10-21).
- 14 : Nîmes, 50-25 (Genty 1980, p.127, fig.17, n°7).
- 15 : L'Ermitage, 50-25 (Dedet 1981, p.18, fig.10, n°16).
- 16 : Nîmes, 50-1 (Monteil 1993, p.68, fig.50, n°7).
- 17 : Ambrussum, 50-1 (Fiches 1989, p.117, fig.76, n°13).
- 18-23 : Le Sizen, 50-1 (Dedet 1978, p.122, fig.74, n°1-6).
- 24-25 : Aramon, 40-30 (Genty 1995, p.152, fig.10, n°F,G).
- 26 : Nîmes, 25-1 (Fiches 1996, p.475, fig.363).
- 27 : Aramon, 20-1 (Genty 1995, p.151, fig.8, n°A).
- 28-29 : Aramon, 20-1 (Genty 1995, p.156, fig.14, n°B,C).

– 2) urne à deux anses CL-REC 12b :

- 1 : Taradeau, 100-50 (Berato 1993, p.74, fig.51, n°25).
- 2 : Nages, 25-1 (Py 1978b, p.256, fig.122, n°300).
- 3 : Cavailon, 25-1 (Arcelin 1982, p.180, fig.3, n°5).
- 4 : Aramon, 20-10 (Genty 1995, p.153, fig.11, n°D).
- 5 : Aramon, 20-10 (Genty 1995, p.162, fig.19, n°D).
- 6 : Aramon, 20-1 (Genty 1995, p.158, fig.15, n°B).
- 7 : Aramon, 15-5 (Genty 1995, p.160, fig.17, n°F).

– 3) urne à deux anses CL-REC 12c :

- 1 : Baou de Saint-Marcel, 150-100 (Guichard 1993, p.250, fig.17, n°246).
- 2 : Grand Congloué II, 110-70 (Benoit 1961, p.117, fig.19, n°14).
- 3-6 : Le Sizen, 100-1 (Dedet 1978, p.121, fig.73, n°7-10).
- 7 : Aramon, 60-40 (Genty 1995, p.155, fig.13, n°N).
- 8 : Jastre, 50-1 (Lefebvre 1982, p.125, fig.22, n°19).
- 9 : Le Beaucet, 50-1 (Arcelin 1978, p.126, fig.8, n°4).
- 10 : Bram, 40-20 (Passelac 1996, p.366, doc.3, n°6).
- 11 : Jastre-Nord, 25-1 (Saumade 1996, p.151, fig.46, n°3).

– 4) jatte CL-REC 12e :

- 1 : La Cloche, 100-50 (Marty 1999, n°68).

– 5) urne à deux anses CL-REC 12g :

- 1 : Taradeau, 100-50 (Berato 1993, p.74, fig.51, n°40).

#### – Notes

(1) Cette forme a été notamment produite à Nîmes dans le troisième quart du Ier s. av. n. è. (rebut du four de la Zac des Halles : Monteil 1993, fig.65, n°10-21). Elle est abondamment attestée à Nîmes et dans ses environs (voir liste).

(2) Elle équivaut à la forme 48-8 de Vegas 1973, ou encore à la forme 1213a de Gasperetti 1996, fig.2, n°15. Cf. en Languedoc dans les ateliers de Bram : Passelac 1996a, p.14.

(3) Références dans Gasperetti 1996, p.30. La forme perdue à Lattes également au Haut Empire : par ex. Us 19020 (25-100, 1 bord), 19031 (25-100, 1 bord).

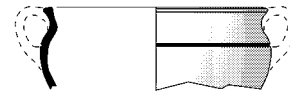
(4) Équivalente à la forme 1213b de Gasperetti 1996, fig.2, n°16. Voir aussi Laubenheimer 1990a, type A24.

(5) Us 3230 (25-100, 2 exemplaires complets), 5033 (50-100, 1 bord), 5031 (100-200, 2 bords).

#### – Catalogue

##### • urne à deux anses CL-REC 12b

☞ basse à profil en S

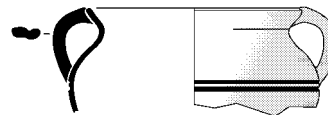


#### 4333

Type: claire récente, forme: urne à deux anses CL-REC 12b (bord)  
Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 5, secteur 8, Us 5188  
Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 5E1]  
Contexte céramique : voir n° 2489

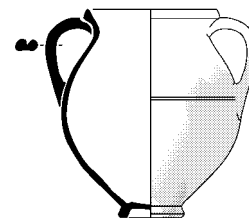
##### • urne à deux anses CL-REC 12c

☞ haute à profil en S



#### 4334

Type: claire récente, forme: urne à deux anses CL-REC 12c (profil complet)  
Saint-Sauveur, fouille 1999, zone 30, secteur 3B, Us 30140  
Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 30C]  
Contexte céramique : voir n° 2242



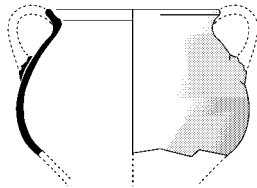
#### 4335

Type: claire récente engobée, forme: urne à deux anses CL-REC 12c (profil complet, surface externe engobée de blanc)

Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 4, secteur 10, Us 4249  
 Relations stratigraphiques: sur: 4812  
 Datation stratigraphique: -50/-1  
 Référence de stockage: portoir n°706

• *urne à deux anses CL-REC 12d*

☞ *haute à panse surbaissée*

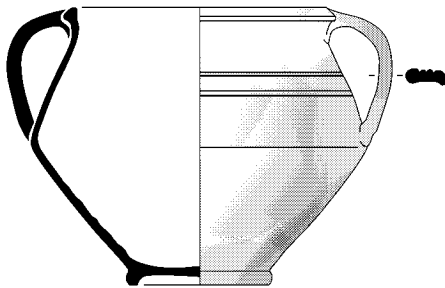


**4336**

Type: claire récente, forme: urne à deux anses CL-REC 12d (bord, panse)  
 Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 4, secteur 2, Us 4299  
 Comblement de drain  
 Relations stratigraphiques: égalité: 4414; sous: 4271, 4275  
 Datation stratigraphique: -75/-50 [phase 4nE]  
 Contexte céramique  
 - *amphore italique*: bord Dr1A-bd2 (3b)  
 - *campanienne A*: assiette 36 (1b), bol 31b (2b), coupe 33b (1b)  
 - *cér. non tournée*: couvercle V2a (1b), urne U7 (3b)  
 - *claire récente*: olpé 7a (2f), urne à deux anses 12d (1b)  
 Référence de stockage: portoir n°308

• *urne à deux anses CL-REC 12d*

☞ *haute à panse carénée*



**4337**

Type: claire récente engobée (en rouge-orangé), forme: urne à deux anses CL-REC 12e (profil complet)  
 Saint-Sauveur, fouille 1998, zone 3, secteur 10, Us 3450  
 Datation stratigraphique: -25/-1  
 Contexte céramique: voir n° 2243

## Bouchons d'amphore de série CL-REC 16

Si les couvercles à pâte claire de série 15 antérieurs à notre ère sont extrêmement rares (1), le répertoire de cette céramique comprend quelques bouchons d'amphore de typologie italique (série 16), connus principalement dans les épaves (références ci-dessous), mais peu signalés sur les sites terrestres. Leur pré-

sence à Lattes est liée sans doute à l'existence du port. On prendra notamment en compte les trois formes suivantes :

– *bouchon d'amphore CL-REC 16a*

Bouchon discoïdal de faible diamètre, à préhension tronconique perforée ou non en son centre, bord arrondi. Un exemplaire assez épais est du milieu du IIe s. (n°4338) ; un autre, plus plat, du Ier s. (n°4339). Forme simple mais néanmoins peu courante. Correspond au type 62-4 de Végas 1973 (Pollentia).

– *bouchon d'amphore CL-REC 16b*

Bouchon discoïdal plat à petit bouton de préhension central et motifs en relief sur la partie supérieure (n°4340), fin du IIe s. Comparable au type 62-7 de Végas 1973 (Pollentia) (2).

– *bouchon d'amphore CL-REC 16d*

Variante munie d'un bord replié vers l'intérieur, avec préhension en pointe. Deux exemples à Lattes de la fin du IIe et du début du Ier s. (n°4341 et 4342). Des spécimens similaires se trouvent contemporanément dans les épaves du Grand-Congloué II et de San Jordi (3).

• *Attestations régionales*

- 1) bouchon d'amphore CL-REC 16a :  
 1-2 : Sant Jordi, 100-75 (Cerdà 1980, p.86, n°141,143).  
 3 : Lloret de Mar, 25-1 (Casas 1990, p.57, n°1).
- 2) bouchon d'amphore CL-REC 16b :  
 1 : Sant Jordi, 100-75 (Cerdà 1980, p.86, n°144).
- 3) bouchon d'amphore CL-REC 16c :  
 1 : Sanguinaires A, 250-200 (Alfonsi 1997, p.49).  
 2-3 : Vintimille, 200-100 (Lamboglia 1950, p.94, fig.45, n°38,39).  
 4 : Fos 1, 50-25 (Giacobbi 1987, p.181, fig.10, n°6).
- 4) bouchon d'amphore CL-REC 16d :  
 1 : Grand Congloué II, 110-70 (Benoit 1961, p.115, fig.18, n°19).  
 2 : Sant Jordi, 100-75 (Cerdà 1980, p.86, n°142).  
 3 : Le Miladou, 100-50 (Gallia-Informations 1992-1, p.38, fig.41).

– *Notes*

- (1) Tout juste deux fragments de bords antérieurement à 25 (Us 4144 et 5188), et trois autres d'époque augustéenne (Us 5092, 5104 et 26037).
- (2) Vegas 1973, p.148, fig.57, n°7. Voir aussi Cerda 1980, p.86, n°144 ; Janoray 1955, pl.LXXI, n°12-14.
- (3) Benoit 1961, fig.18, n°19 ; Cerda 1980, p.86, n°142.

– *Catalogue*

• *bouchon d'amphore CL-REC 16a*

☞ *discoïdal à préhension tronconique*



**4338**

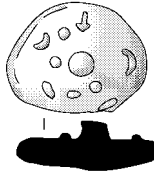
Type: claire récente, forme: bouchon d'amphore CL-REC 16a (profil complet)  
 Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 3, secteur 12, Us 3280  
 Datation stratigraphique: -150/-125 [phase 3D1]  
 Contexte céramique: voir n° 243

**4339**

Type: claire récente, forme: bouchon d'amphore CL-REC 16a (profil complet)  
 Saint-Sauveur, fouille 1985, zone 4, secteur 8, Us 4139  
 Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 4nD]  
 Contexte céramique : voir n° 464

• *bouchon d'amphore CL-REC 16b*

☞ *discoïdal à petit bouton de préhension*

**4340**

Type: claire récente, forme: bouchon d'amphore CL-REC 16b (bord)  
 Saint-Sauveur, zone 203, Us 203022  
 Datation stratigraphique: -125/-100  
 Contexte céramique : voir n° 3153

• *bouchon d'amphore CL-REC 16d*

☞ *bord replié vers l'intérieur, préhension en pointe*

**4341**

Type: claire récente, forme: bouchon d'amphore CL-REC 16d (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1997, zone 35, secteur 4, Us 35095  
 Datation stratigraphique: -125/-100  
 Contexte céramique : voir n° 2660

**4342**

Type: claire récente, forme: bouchon d'amphore CL-REC 16d (bord)  
 Fouille GAP, sans provenance  
 Datation proposée: -100/-50

---

## Mortiers de série CL-REC 17

---

### – Typologie, chronologie

Les mortiers à pâte calcaire sont considérés comme partiellement produits à l'échelon régional (1) ; ils se distinguent en cela des mortiers d'importation lointaine, qu'ils soient étrusques (n°5162 et suiv.), grecs (n°5274 et suiv.), massaliètes (n°3972 et suiv.) ou campaniens (n°5362 et suiv.). À l'époque où on les trouve, ils sont principalement en concurrence avec les mortiers

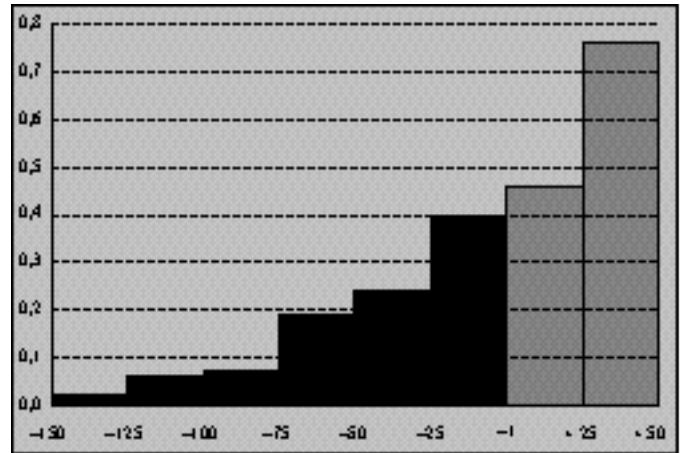


Fig. 128 : Lattes, % de fragments de mortiers calcaires (séries CL-REC 17 et suivantes) parmi les fragments de vaisselle.

importés d'Italie, qu'ils remplacent presque entièrement au cours de la période augustéenne.

Ces mortiers calcaires présentent des caractères techniques assez divers. Les pâtes sont de couleurs variées (orange, jaune ocre, jaune clair, blanchâtre). Les inclusions, en général sableuses, sont plus ou moins denses. Les surfaces sont lissées (parfois sommairement) ou peignées à l'extérieur, tandis que l'intérieur peut présenter vers le fond des grains de sable ou de calcite proéminents destinés à augmenter le pouvoir abrasif.

Le nombre des fragments recueillis (même s'il est sous-estimé en ce qui concerne les flancs, qu'il est difficile d'isoler) (2) est assez réduit jusqu'à notre ère (toujours moins de 0,5% des fragments de vaisselle) mais il augmente régulièrement à mesure que les mortiers calcaires remplacent les mortiers italiens, selon une tendance qui se poursuit au Haut Empire (fig. 128). La présence de tels mortiers antérieurement à 75 av. n. è. reste en tout état de cause très ponctuelle.

Globalement, l'impression dominante est que ces productions sont sur le site de Lattes moins abondantes que dans d'autres régions, sans doute parce que l'activité portuaire permettait l'importation d'un nombre conséquent de mortiers italiens, répondant suffisamment aux besoins locaux et limitant par conséquent la diffusion des mortiers de fabrication régionale.

Le répertoire de la fin du II<sup>e</sup> et du I<sup>er</sup> s. av. n. è. s'inscrit en quasi totalité dans deux séries de formes (CL-REC 17 et 18). La série CL-REC 17 concerne les mortiers à bord à moulures saillantes, parmi lesquels trois variantes ont été distinguées :

### – mortier CL-REC 17a

Bord à gorge soulignée par deux moulures saillantes parallèles ; vasque à profil arrondi ; fond plat ou légèrement creux souvent discoïdal ; bec verseur évasé ; panse lisse ou peignée.

Cette variante, bien représentée dans la basse vallée du Rhône et notamment à Nîmes qui fut sans doute un centre producteur, est assez rare à Lattes, où elle n'est illustrée que par quelques unités à la période augustéenne (Us 21006, 35354, 100021).

#### – mortier CL-REC 17b

Bord vertical terminé par une lèvre aplatie ou losangique, souligné à l'extérieur par une moulure saillante, soit inclinée, soit recourbée vers le haut. Nettement plus usuelle que la précédente, cette variante (n°4343 à 4350) apparaît dès le début du Ier s. av. n. è. (Us 35238), mais est surtout documentée au troisième quart (Us 4225, 5105, 30001, 35487) et au quatrième quart du siècle (Us 5092, 104010, 35238, 35358). Le vase n°4346, présentant une pâte micacée semblable à celle des amphores massaliètes impériales (A-MI), est probablement d'origine marseillaise.

#### – mortier CL-REC 17c

Variante présentant également une seule moulure saillante, mais à bord convergent. Lèvre aplatie ou entamée par un sillon. Un petit nombre d'exemplaires répartis sur tout le Ier s. (n°4351 à 4353). Parmi eux, encore une fois, une pièce (n°4352) paraît d'origine marseillaise (pâte micacée du type A-MI).

#### – Statistiques et références

• Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme CL-REC 17 : 21 dont 15 éléments datés. Répartition chronologique : 100-75 : 2 ; 50-25 : 9 ; 25-1 : 4.

#### • Associations significatives

100-75 : CAMP-A 5, 5/7, 6, 27a-b, 27Bb, 27c, 28ab, 31b, 33b, 36 (2 fois), 113, 2974 ; CAMP-B 3, 5, 6, 127

50-25 : CAMP-A 5/7 (3 fois), 6, 27a-b (2 fois), 27Bb (3 fois), 27c, 31b (3 fois), 33b (2 fois), 36 (3 fois), 113, 2632, 2974 ; CAMP-B 1, 3, 5, 8b, 127

#### • Attestations régionales

– 1) mortier CL-REC 17a :

1-2 : Taradeau, 100-50 (Berato 1993, p.72, fig.50, n°16,17).

3-4 : Olbia, 100-50 (Bats 1988, p.313, pl.41, n°1174-1175).

5-6 : Nîmes, 50-25 (Guillet 1992, p.83, fig.34, n°13,15).

7-9 : Nîmes, 50-25 (Guillet 1992, p.86, fig.38, n°14-16).

10-11 : Lyon, 30-10 (Desbat 1979, p.4, fig.2, n°7,8).

12 : Le Marduel, 25-1 (Py 1982, p.15, fig.12, n°2).

13-15 : Ambrussum, 25-1 (Fiches 1989, p.120, fig.79, n°5-7).

16-17 : Ambrussum, 25-1 (Fiches 1986, p.37, fig.32, n°1,7).

18-25 : Nîmes, 16-15 (Py 1981a, p.99, fig.7, n°2-9).

– 2) mortier CL-REC 17b :

1 : Nages, 75-25 (Py 1978b, p.252, fig.120, n°277).

2-6 : L'Ermitage, 75-25 (Dedet 1981, p.20, fig.11, n°1-5).

7 : L'Ermitage, 75-25 (Dedet 1981, p.28, fig.21, n°14).

8 : Roses, 75-1 (Puig 1998, p.156, fig.15, n°1).

9 : Nîmes, 50-25 (Guillet 1992, p.83, fig.34, n°14).

10 : Ambrussum, 50-1 (Fiches 1989, p.120, fig.79, n°4).

11 : Le Beaucet, 50-1 (Arcelin 1978, p.128, fig.9, n°3).

12 : Nages, 25-1 (Py 1978b, p.252, fig.120, n°282).

13 : Cambroux, 25-1 (Bessac 1979, p.57, fig.10, n°5).

14 : Nîmes, 16-15 (Py 1981a, p.99, fig.7, n°1).

– 3) mortier CL-REC 17c :

1-2 : Nages, 75-25 (Py 1978b, p.252, fig.120, n°278,280).

3-4 : Le Marduel, 25-1 (Py 1986, p.61, fig.56, n°6-7).

#### – Notes

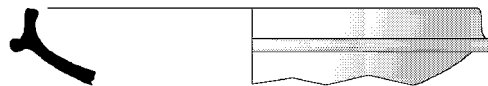
(1) La part des importations italiennes et des produits régionaux dans ces mortiers à pâte calcaire est difficile à déterminer. Des modèles italiens sont fournis notamment par les épaves (par ex. Tailleux 1961, fig. 12 ; Oliva 1961b, fig.17, n°49 ; Roghi 1971, fig.8). Mais des productions locales, semblables par l'aspect comme par la forme, sont par ailleurs avérées (par exemple à Saint-Cômes en Vauvage : Pottrain 1974, p.66-68).

(2) Les fouilles de 1984 à 1999 de Lattes ont donné au minimum 399 fragments de mortiers calcaire dont 271 éléments de formes, à savoir 2 vases graphiquement complets, 200 bords et 69 fonds.

#### – Catalogue

##### • Mortier CL-REC 17b

☞ bord vertical souligné à l'extérieur par une moulure saillante



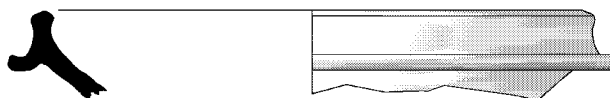
**4343**

Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 17b (bord)

Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 4, secteur 9, Us 4225

Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 4nD]

Contexte céramique : voir n° 465



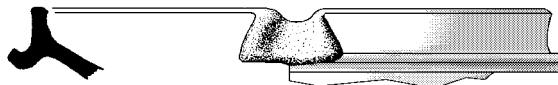
**4344**

Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 17b (bord)

Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 5, secteur 3, Us 5105

Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 5E1]

Contexte céramique : voir n° 4704



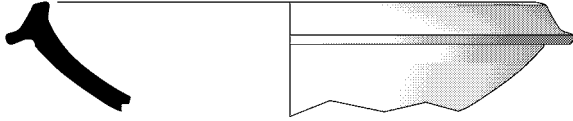
**4345**

Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 17b (bord)

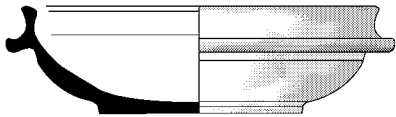
Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 5, secteur 3, Us 5105

Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 5E1]

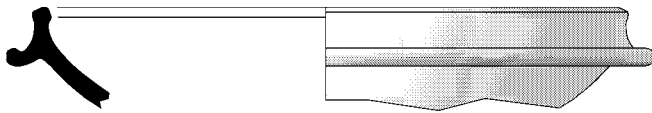
Contexte céramique : voir n° 4704

**4346**

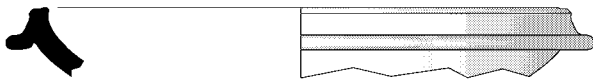
Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 17b (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1999, zone 35, secteur 7, Us 35487  
 Comblement de fosse avec de la terre  
 Relations stratigraphiques: sur: 35490, 35492  
 Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 35D]  
 Contexte céramique  
 - *amphore italique* : bord Dr1A-bd3 (1b)  
 - *campanienne A* : assiette 36 (2t), bol 31b (1b)  
 - *cér. non tournée* : couvercle V2a (1b, 1f)  
 - *dolium* : bord bd3d (1b)  
 - *mortier calcaire* : mortier 17b (1b)  
 - *mortier italique* : mortier 8d (1b)  
 Référence de stockage: portoir n°2560

**4347**

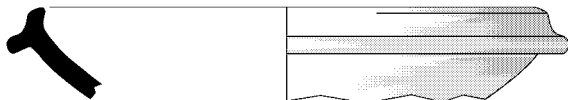
Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 17b (profil complet)  
 Fouille GAP, sans provenance  
 Datation proposée: -50/-1

**4348**

Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 17b (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 5, secteur 3, Us 5092  
 Datation stratigraphique: -25/-1 [phase 5D]  
 Contexte céramique : voir n° 2260

**4349**

Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 17b (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1998, zone 35, secteur 8, Us 35238  
 Contexte hétérogène  
 Datation proposée: -25/-1  
 Référence de stockage: portoir n°2313

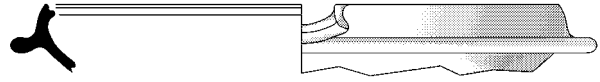
**4350**

Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 17b (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1998, zone 35, secteur 8, Us 35358  
 Comblement de fosse avec de la terre  
 Relations stratigraphiques: sur: 35369  
 Datation stratigraphique: -25/-1

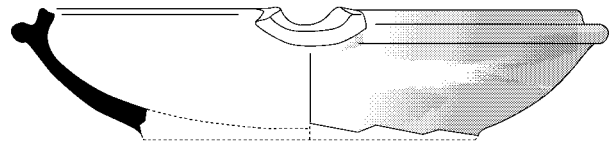
Contexte céramique  
 - *cér. non tournée* : urne U7 (3b)  
 - *dérivée de C* : coupelle 20 (1b)  
 - *mortier calcaire* : mortier 17b (1b)  
 Référence de stockage: portoir n°2454

• *Mortier CL-REC 17c*

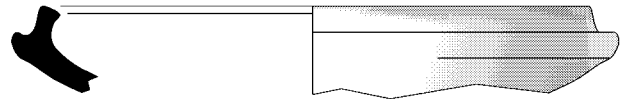
☞ *bord convergent souligné à l'extérieur par une moulure saillante*

**4351**

Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 17c (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 5, secteur 8, Us 5153  
 Datation stratigraphique: -100/-50 [phase 5E2]  
 Contexte céramique : voir n° 2668

**4352**

Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 17c (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1999, zone 30, secteur 3B, Us 30181  
 Datation stratigraphique: -50/-25  
 Contexte céramique : voir n° 2913

**4353**

Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 17c (bord)  
 Saint-Sauveur, fouille 1998, zone 3, secteur 10, Us 3450  
 Datation stratigraphique: -25/-1  
 Contexte céramique : voir n° 2243

---



---

## Mortiers de série CL-REC 18

---



---

– *Typologie, chronologie*

Cette deuxième série de mortiers à pâte calcaire se caractérise par une lèvre en bandeau mouluré, au profil nettement moins fouillé que dans la série 17. Deux variantes sont attestées au Ier s. av. n. è :

– *mortier CL-REC 18a*

La majorité des exemplaires de la série CL-REC 18 relevés à Lattes présentent un bandeau vertical et ressortissent donc à la forme CL-REC 18a. Le profil du bord offre plusieurs variations

morphologiques de détail, selon que la lèvre est aplatie vers l'intérieur (par ex. n°3794, 4359) ou vers l'extérieur (n°4356), ou encore arrondie et soulignée par un angle (par ex. n°4355, 4360, 4361) ou par un sillon (n°4358).

On rencontre à Lattes des mortiers CL-REC 18a à partir du deuxième quart du Ier s. av. n. è., mais la plupart datent de la deuxième moitié du siècle. Le type perdure ensuite au Ier s. de n. è. (1), les dernières attestations provenant de contextes du début du IIe s. (2)

#### – mortier CL-REC 18b

Il s'agit d'une variante à bandeau mouluré incliné vers l'extérieur, lèvre plate (n°4363) ou arrondie et épaissie (n°4362), base du bandeau anguleuse ou légèrement pendante, fond discoïdal plat ou creux. Ce type est apparemment d'apparition assez récente, puisque il est inconnu sur notre site avant le dernier quart du Ier s. av. n. è. (3). La forme continue également à être utilisée au Haut Empire (4).

#### – Statistiques et références

• Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme CL-REC 18 : 73 dont 5 éléments datés antérieurement à notre ère. Répartition chronologique : 75-50 : 1 ; 50-25 : 1 ; 25-1 : 3.

#### • Associations significatives

75-50 : CAMP-A 5/7, 27Bb, 27c, 31b, 33b, 36, 113

50-25 : CAMP-A 27Bb, 27c, 31b, 33b, 36, 113

#### • Attestations régionales

– 1) mortier CL-REC 18a :

1 : Rognac, 50-25 (Chabot 1968, p.186, fig.63, n°q).

2 : Olbia, 50-1 (Bats 1988, p.313, pl.41, n°1172).

3-7 : Le Marduel, 25-1 (Py 1986, p.61, fig.56, n°1-5).

8 : Nages, 25-1 (Py 1978b, p.252, fig.120, n°281).

9 : Séguret, 25-1 (Meffre 1988, p.114, fig.10, n°35).

– 2) mortier CL-REC 18b :

1 : Vintimille, 100-40 (Lamboglia 1950, p.62, fig.24, n°18).

2 : Vintimille, 40-1 (Lamboglia 1950, p.57, fig.21, n°79).

3-5 : Lyon, 30-10 (Desbat 1979, p.4, fig.2, n°9-11).

6 : Ambrussum, 25-1 (Fiches 1989, p.120, fig.79, n°3).

7-10 : Olbia, 25-1 (Bats 1988, p.313, pl.41, n°1170-1173).

11-14 : Olbia, 25-1 (Bats 1988, p.312, pl.40, n°1166-1169).

#### – Notes

(1) Par ex. Us 5010, 5018, 34071, 19042, 35022, 130014, 34162, 19115, 23023, 34158.

(2) Us 34130, 19113.

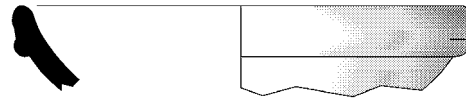
(3) Voir aussi Us 30179, 104010. Même datation par exemple à Lyon, dans la couche A4 de la rue des Farges (Desbat 1979). Les exemplaires signalés à Olbia ont toute chance d'être postérieurs à la prétendue «destruction césarienne» de 49.

(4) Voir Us 130015, 35354, 34014, 34076, 19133, 5028.

#### – Catalogue

#### • Mortier CL-REC 18a

☞ bord à bandeau mouluré vertical



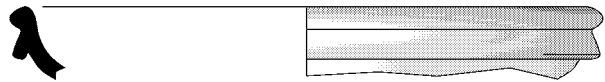
**4354**

Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 18a (bord)

Saint-Sauveur, fouille 1999, zone 30, secteur 4, Us 30108

Datation stratigraphique: -75/-50 [phase 30D]

Contexte céramique : voir n° 2671



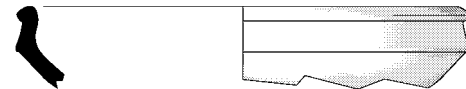
**4355**

Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 18a (bord)

Saint-Sauveur, fouille 1997, zone 35, secteur 6, Us 35037

Contexte hétérogène

Datation proposée: -50/-25



**4356**

Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 18a (bord)

Saint-Sauveur, fouille 1999, zone 30, secteur 3; 4, Us 30103

Couche de remblai

Relations stratigraphiques: sur: 30104; sous: 30143

Datation stratigraphique: -50/-1

Contexte céramique

- amphore africaine : amphore TrA (1b)

- amphore italique : amphore Dr1 (1f, 10a), bord Dr1A-bd1 (2b)

- campanienne A : assiette 36 (12b), bol 27c (1b), bol 31b (6b), coupe 27Bb (10b), coupe 33b (1b), coupe 2943 (2b)

- campanienne B : urne à deux anses 10 (1f)

- cér. non tournée : coupe C1 (1b), coupe C2 (2b), couvercle V2a (2b), jatte J3 (3b), urne U5 (15b), urne U7 (5b)

- claire récente : cruche 2b (2b)

- côte catalane : gobelet Gb0 (2b, 1f, 1a)

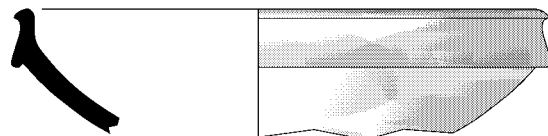
- dérivée de A : assiette 36 (1b)

- dérivée de C : assiette 7 (1f)

- mortier calcaire : mortier 18a (1b)

- mortier italique : mortier 8e (1b)

Référence de stockage: portoirs n°2484-2486



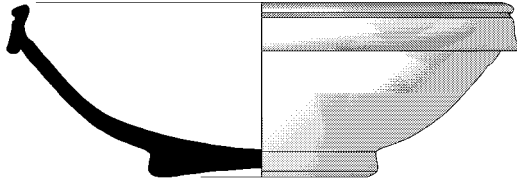
**4357**

Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 18a (bord)

Saint-Sauveur, fouille 1995, zone 31, secteur 2, Us 31020

Contexte hétérogène

Datation proposée : -50/-1  
Référence de stockage: portoir n°1965



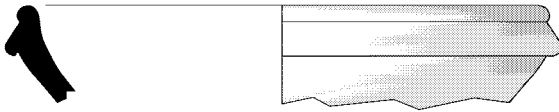
**4358**

Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 18a (profil complet)  
Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 3, secteur 8, Us 3253  
Datation stratigraphique: -25/-1



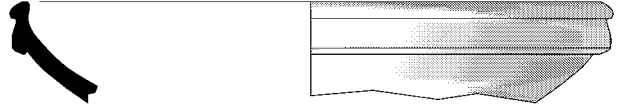
**4359**

Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 18a (bord)  
Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 5, secteur 3, Us 5103  
Comblement de tranchée de fondation de mur  
Relations stratigraphiques: sous: 5003, 5069  
Datation stratigraphique: -25/-1  
Référence de stockage: portoir n°815



**4360**

Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 18a (bord)  
Saint-Sauveur, fouille 1997, zone 35, secteur 5A, Us 35091  
Comblement de tranchée d'épierrement antique  
Relations stratigraphiques: sur: 35081; sous: 35072  
Datation stratigraphique: -25/-1  
Contexte céramique  
- amphore de Bétique : amphore B2B (1b)  
- claire récente : urne à deux anses 12a (1b)  
- fumigée : jatte B5 (2b)  
- mortier calcaire : mortier 17c (1t), mortier 18a (1b)  
- points de chaux : urne A1 (1b)  
Référence de stockage: portoir n°2252

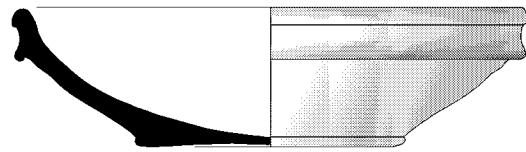


**4361**

Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 18a (bord)  
Saint-Sauveur, fouille 1997, zone 130, secteur 2, Us 130015  
Comblement de tranchée d'épierrement de mur  
Contexte hétérogène  
Datation proposée: -25/-1  
Référence de stockage: portoir n°2220

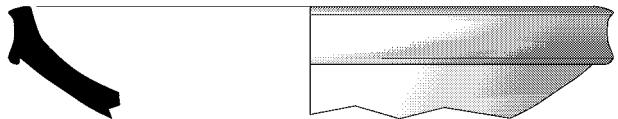
• *Mortier CL-REC 18b*

☞ bord à bandeau mouluré divergent



**4362**

Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 18b (profil complet)  
Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 3, secteur 8, Us 3253  
Datation stratigraphique: -25/-1 [phase 3B2]  
Contexte céramique : voir n° 6350



**4363**

Type: mortier calcaire, forme: mortier CL-REC 18b (bord)  
Saint-Sauveur, fouille 1994, zone 30, secteur 1; 2A; 2B, Us 30001  
Contexte hétérogène  
Datation proposée : -25/-1

